

JÉRÔME PEIGNOT

## L'orfèvre de la lettre

«L'intelligence et la générosité doivent primer sur la machine informatique»

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Jérôme Peignot m'a grondé. Oh, si peu et pas méchamment du tout. Disons qu'il s'est contenté d'une gentille petite réprimande. Mais c'était quand même la première fois qu'un «interviewé du lundi» se permettait de me savonner...

Et pourquoi donc? Tout simplement parce que je me suis pointé au rendez-vous avec ce grand amoureux de l'écriture, détenteur d'un doctorat sur le thème de la calligraphie latine, avec... un affreux stylo à bille à trente sous. Gaffe, impair et manque. Erreur, errance et hérésie.

«Mais vous êtes à la solde de l'empire Bic, mon ami, m'a dit le monsieur. C'est pas étonnant que votre écriture soit illisible, comme vous le soulignez vous-même. Le corps a besoin de s'exprimer, de sentir ce qu'il fait. Il faut que vous retrouviez le plaisir d'écrire, la sensibilité d'écrire, et vous n'y arriverez pas avec ce filet d'encre mou que vous crache la bille.»

M. Peignot, qui est pourtant d'une gentillesse extrême, semblait d'autant plus menaçant qu'il a l'habitude de ponctuer ses phrases de larges et maladroits tourbillons des bras. C'est qu'il est myope, complètement myope, et que ses membres semblent avoir gagné en agilité ce que ses yeux ont perdu en acuité.

Mais de temps en temps, quand il arrête de gesticuler, M. Peignot se penche sur un document ou le relève jusqu'à son visage pour en scruter lentement les caractères et les symboles, comme un orfèvre devant un diamant. On l'a compris: voilà un amoureux des belles lettres. Cet homme les aime sous toutes leurs formes, l'antique calligraphie, le moderne et efficace pictogramme, le simple mais joli trait de plume. Il aime aussi, en même temps, ce que disent ces symboles, le sens des mots, le contenu des lettres.

## De Gutenberg à Macintosh

M. Peignot est passé à Montréal à la fin septembre pour participer aux activités entourant l'exposition «Typomondo: la lettre dans tous ses états». Les organisateurs de l'événement l'ont invité, entre autres, pour l'entendre sur la révolution en cours dans la typographie à l'échelle mondiale, par exemple avec les nouvelles technologies qui bouleversent les habitudes d'impression. En cinq siècles, entre Gutenberg et la Deuxième Guerre mondiale, les typographes européens ont inventé environ 11 000 styles de caractères. Au cours des cinq dernières années, chacune des grandes compagnies de design informatique du monde en a produit autant.

«Oui, peut-être, mais il y a beaucoup de co-chonneries typographiques dans ce nouveau lot: il faudrait en jeter les trois quarts», juge M. Peignot. Le savant s'active depuis deux bonnes décennies à coups de livres, d'expositions, de conférences ou de commissions d'étude pour avertir des dangers qui se manifestent avec cette explosion. «Le monde a mis en branle une machine qui s'emballa, ajouta-t-il. Les possibilités de la machine informatique sont formidables, mais il faut les diriger. Elle ne va pas penser à notre place. Il faut que l'intelligence et la générosité priment.»

Chargé de mission par le ministère de la Culture de France au cours des dernières années, en 1985 et 1993, il a même rédigé un rapport qui porte son nom sur ce qu'on pourrait appeler la crise de la typographie et de l'écriture.

M. Peignot a d'abord pointé l'urgence du sauvetage du plomb, partie intégrante du patrimoine national français. Un atelier a été créé pour digitaliser ce trésor, c'est-à-dire pour le transférer sur un support informa-

tique sans que la qualité graphique des caractères ait à en souffrir. «La France a pris énormément de retard dans ce domaine, ajoute le chargé de mission. Nous sommes maintenant à la merci des grandes sociétés informatiques américaines pour ce qui est du dessin des caractères et de la gestion typographique. Nos logiciels sont quasi inexistantes.»

Le rapport Peignot a aussi souligné l'importance de développer l'enseignement de l'écriture, dans tous les sens du terme, à tous les niveaux scolaires. «Il faut par exemple apprendre aux instituteurs à enseigner l'écriture, dit le chargé de mission. Cette tradition se perd et on court vers la catastrophe. Il faudra aussi apprendre l'histoire de l'écriture aux jeunes, parce qu'elle traverse l'histoire du monde. Il y a là une masse de savoirs millénaires qui nous a forgés et qu'on n'enseigne pas. (...) «Vous savez, quand on soulève une pierre dans une forêt, ça grouille. C'est la même chose pour l'écriture. Quand on en parle, on arrive à parler de l'histoire de l'humanité.»

## Signe, signifiant, signifié

Lui-même a donc passé un doctorat d'État, à la Sorbonne, en 1985, sur le sujet de la calligraphie latine. En vérité, sa réflexion savante sur la typographie a commencé presque par hasard, au détour d'une conversation quasi anodine avec l'éditeur Christian Bourgois, au milieu des années soixante. «J'avais publié des romans, il m'a souligné que je devrais mélanger mon amour de l'écriture et de l'imprimerie», explique M. Peignot.

Comme il allait participer à un séminaire à l'Université Harvard, aux États-Unis, en 1965, Jérôme Peignot a fouillé l'exceptionnelle bibliothèque de cette institution pour en tirer son premier livre dans cette veine, intitulé *De l'écriture à la typographie*, finalement publié chez Gallimard en 1967.

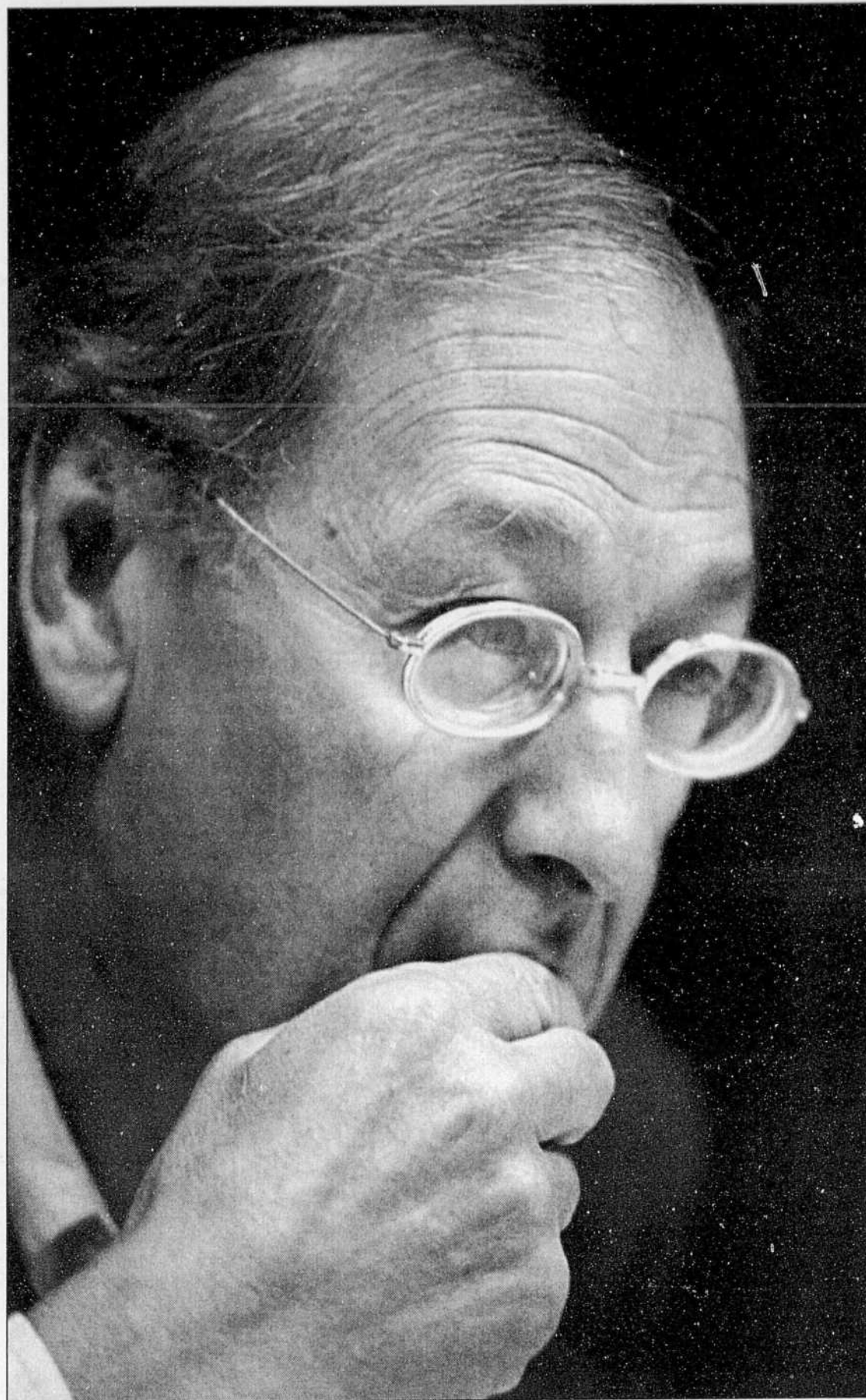
Les conclusions de l'essai continuent d'alimenter ses réflexions, par exemple l'idée selon laquelle la typographie est le vêtement dont notre pensée est revêtue. «Jusqu'aujourd'hui, on voulait mettre de côté la typographie, comme une affaire de spécialistes des lettres en fonte ou je ne sais quoi», explique M. Peignot. J'ai souligné qu'il n'y a pas d'un côté la typographie et, d'un autre, la pensée. On ne peut pas séparer le véhicule et le message. Signe, signifiant et signifié forment un tout indissociable.»

Cette proposition à la mode structuraliste est devenue le fil rouge qui a orienté une large part de ses activités subséquentes. «Je suis devenu une sorte de commis-voyageur de cette idée, dit à la blague M. Peignot. On me réclamait un peu partout pour en parler.» D'autres éditeurs lui ont ensuite commandé des ouvrages pour approfondir le sujet, par exemple *Du Calligramme* (Ed. du Chêne, 1978) ou *Du Chiffre* (Ed. Jacques Damase, 1982). Il a aussi pondu une cinquantaine d'articles savants sur le sujet.

M. Peignot a profité de son premier passage dans la métropole pour lancer officiellement son dernier livre, intitulé *Typoésie* (Imprimerie nationale Éditions), avec lequel il pousse encore plus loin la réflexion. L'auteur a forgé le très joli néologisme «typoésie» pour décrire ces œuvres littéraires ou plastiques où la forme et le fond s'unissent radicalement. Pour lui, c'est un genre poétique à part entière, et il en fournit tout un florilège dans son ouvrage, tiré des traditions allemandes, italiennes, américaines ou brésiliennes, aussi bien de typoèmes des chiffres que des nombres, aussi bien des typoèmes de peintres que de musiciens.

On y découvre des œuvres fascinantes, comme celles de Dotremont, Roubaud, Crombie ou de Peignot lui-même, où le visible et le lisible se fusionnent. Il n'est plus question d'art graphique ou de poésie, mais de l'un et de l'autre, en même temps, bref, de typoésie. «J'espère que le mot aura une certaine fortune», dit M. Peignot. C'est un peu un mot valise à la James Joyce. On y retrouve la même obsession pour la symbiose du signe et du sens.»

La typoésie permet aussi d'approcher au plus serré cette «écriture absolue», dont rêve M. Peignot, où fusionneraient en parfaite harmonie les mots, l'image et la musique. Alors, l'éthique et l'esthétique ne feraient plus qu'un. «C'est mon absolu à moi, si l'on veut, confie-t-il. Chacun a le sien. Mais vous savez, il n'y a pas d'un côté l'écriture, de l'autre, le monde. L'écriture est un engagement concret dans le monde.»



PHOTOS JACQUES GRENIER

Jérôme Peignot ne peut dissocier la forme et le fond des lettres et des mots, comme l'illustrent ses travaux de «typoésie» que l'on peut voir en haut de la page et en exergue ci-contre.

## Issu de la crème du prolétariat

Jérôme Peignot dit de lui-même qu'il est «né dans le plomb». C'est qu'il descend d'une célèbre lignée de fondeurs de caractères d'imprimerie qui, depuis Balzac, a donné à la typographie française ses plus belles réalisations. Une de ses aïeules, Mme de Berny, vécut avec Balzac à partir de 1822, l'introduisit dans la grande société parisienne et l'aida matériellement, notamment en finançant pour lui une entreprise d'imprimerie, avec laquelle il put réaliser son rêve d'éditer et d'imprimer lui-même ses œuvres.

Son aventure dans l'imprimerie a été plutôt malheureuse financièrement. Conjugé aux dépenses inconsidérées, cet échec a même en partie forcé Balzac à se consacrer entièrement à l'écriture. Mais la fonderie de caractères d'imprimerie que le romancier avait créée a survécu à ses déboires financiers. Cette fonderie a eu sa vie propre, s'est peu à peu mêlée à d'autres entreprises, jusqu'à ce qu'elle devienne la Fonderie de Berny-Peignot. «Certains prétendent même que Balzac serait mon arrière-arrière-grand-père», dit Jérôme Peignot. Mais au moins cinq étages de générations nous séparent et il n'y a rien de certain.»

Une chose est cependant sûre: les Peignot sont de grands typographes, et même des géants du genre. Les mots de Paul Valéry gravés au fronton du Trocadéro de Paris sont en caractères Peignot, une onciale dessinée par l'artiste Cassandre, à la demande de Charles Peignot, le père de Jérôme, pour l'exposition Universelle de 1937. «Les typographes sont considérés comme la crème du prolétariat», note Jérôme Peignot. Ce sont des intellectuels en fait, des gens qui manipulent le langage, une arme dangereuse. Depuis Gutenberg, ils sont à l'avant-garde des luttes sociales, pour la liberté d'expression notamment.»

Ce qui n'est pas toujours le cas, comme l'a malheureusement aussi prouvé Charles Peignot qui a collaboré avec les Allemands pendant la guerre en imprimant leurs textes. Les deux Peignot se sont aussi entraînés devant les tribunaux parce que les fils

voulaient éditer les œuvres érotiques et politiques de sa tante Laure (Colette Peignot), compagne du philosophe George Bataille, qu'il appelle «ma mère diagonale». Le père et d'autres membres de la famille Peignot ne voyaient dans ces papiers posthumes qu'un salmigondis scandaleux. L'ouvrage est finalement paru en 1972 sous le titre *Les Écrits de Laure*, avec une préface de Jérôme Peignot. Il a été maintes fois réédité depuis.

«En somme, mon père était un homme de droite et moi, je suis un socialiste de gauche», dit Jérôme Peignot. En me rapprochant de ma tante, son contraire, j'ai pu m'éloigner de lui.» Il est d'ailleurs demeuré fidèle à ses convictions démocratiques de gauche. L'an dernier, il a publié *Un printemps à Pékin* (Calmann-Lévy), un curieux roman, extrêmement dépeuplé et en même temps profondément engagé, sur les événements de la place Tiananmen.

Jérôme Peignot, qui est né en 1926, a appris le métier de typographe et l'a exercé dans diverses entreprises, par exemple au service de fabrication des Éditions Dunot, en 1949.

Puis, dans les années cinquante, il est passé du côté de la rédaction. Il a travaillé une dizaine d'années comme journaliste pour la Sélection du Reader's Digest, où il a organisé une «fantastique grève». Il a d'ailleurs publié un roman sur cette aventure, *Grandeur et misère d'un employé de bureau*, paru chez Gallimard en 1965.

Il a ensuite travaillé comme critique d'art, critique littéraire et chroniqueur ou animateur à la radio. Depuis quelques années, il enseigne à l'université et se concentre sur ses activités d'auteur, le plus souvent en écrivant sur des sujets directement reliés à l'écriture elle-même. Depuis *Jérôme I*, publié au Seuil en 1957, Jérôme Peignot a écrit plus de vingt livres. Le tout dernier, *Typoésie*, paru chez Imprimerie nationale Éditions, a été lancé à Montréal le mois dernier. «Finalement, moi aussi je vends des caractères, conclut-il. Mais sous une autre forme que mes aïeux: moi, je vends des caractères imprimés, des textes littéraires ou poétiques.»



# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

### ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
CanUtilities Holdings Ltd.	17-10-94	08h00	Calgary
Delrina Corporation	18-10-94	10h00	Toronto
Hydra Capital Corp.	18-10-94	10h00	Toronto
Olco Inc. (Le Groupe Pétrolier)	18-10-94	10h00	Montréal
Cabano Inc. (Groupe Transport)	18-10-94	14h00	Vaudreuil
Goyette Inc. (Groupe)	20-10-94	10h00	St-Hyacinthe
PMG Financial Inc.	20-10-94	10h00	Toronto
Iona Appliances Inc.	20-10-94	11h00	Toronto

### ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### NEWGATE RESOURCES LTD

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: La société mentionnée ci-dessus a émis des droits de souscription à raison d'un (1) droit pour chaque action ordinaire détenue. Ainsi, huit (8) droits plus 0,50 \$ permettent de souscrire à une unité de NEWGATE RESOURCES LTD. Chaque unité est constituée d'une action ordinaire, d'une action ordinaire accréditée et d'un (1) bon de souscription de NEWGATE RESOURCES LTD.  
 Date d'échéance: Le 20 octobre 1994

### REMBOURSEMENT TOTAL D'UNE ÉMISSION

#### ONTARIO HYDRO (anciennement The Hydro-Electric Power Commission of Ontario)

Valeur: 10 % - 15 novembre 1999  
 Taux: 100 % du capital  
 Date de remboursement: Le 15 novembre 1994

### PROJET DE PLAN D'ENTENTE

#### MIRAMAR MINING CORP. (MAE)

#### ATHENA GOLD CORP. (AGC)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, le plan d'entente suivant prévoit être adopté: Chaque action ordinaire de MIRAMAR MINING CORP. sera échangée contre chaque groupe de 2,8 actions ordinaires d'ATHENA GOLD CORP. détenues.  
 Date de l'assemblée: Le 4 novembre 1994

### PROJET DE RACHAT TOTAL D'UNE ÉMISSION

#### BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE (CM.PR.G)

Valeur: Actions privilégiées à taux rajusté de catégorie A, série 6  
 Taux: 26,75 \$ plus les dividendes accumulés et non versés par action  
 Date de rachat au gré de la société: Le 1er décembre 1994

### PROJET DE GROUPEMENT D' ACTIONS ET CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

#### WRIGHTBAR MINES LTD (WRB)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit changer sa raison sociale pour LITHOS CORPORATION. Ainsi, deux (2) anciennes actions seront échangées pour une (1) nouvelle.  
 Date de l'assemblée: Le 26 octobre 1994

### PROJET DE FUSION

#### WRIGHTBAR MINES LTD (WRB)

#### CHARLIM EXPLORATION LTD (CHO)

3063780 CANADA INC.  
 Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, les sociétés mentionnées ci-dessus prévoient fusionner leurs activités. Les modalités seraient d'une (1) action ordinaire de LITHOS CORPORATION pour chaque groupe de 2,6 actions ordinaires de CHARLIM EXPLORATION LTD détenues.  
 Date d'entrée en vigueur prévue: Le 26 octobre 1994

NOTE: Le droit à la dissidence ne touche que CHARLIM EXPLORATION LTD.

### CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

#### DEAK RESOURCES CORPORATION

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: La société mentionnée ci-dessus a changé sa dénomination sociale pour AJ PERRON GOLD CORP. Les modalités de l'échange sont d'une (1) action ordinaire d'AJ PERRON GOLD CORP. pour chaque action ordinaire de DEAK RESOURCES CORPORATION détenue.

#### PIC CAPITAL INC.

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: La société mentionnée ci-dessus a changé sa raison sociale pour PIONEER GEOPHYSICAL SERVICES INC. Les modalités de l'échange sont d'une (1) action ordinaire de PIONEER GEOPHYSICAL SERVICES INC. pour chaque action ordinaire de catégorie A de PIC CAPITAL INC. détenue.

### BON DE SOUSCRIPTION (échéance)

#### CAMBERLY ENERGY LTD (CEL.WT)

Valeur: Bon de souscription - 12 novembre 1994 (samedi)  
 Modalités: Un (1) bon de souscription plus 1,50 \$ permettent de souscrire à une (1) action ordinaire de CAMBERLY ENERGY LTD.  
 Date d'échéance: Le 12 novembre 1994

#### NEWPORT PETROLEUM CORP. (NPP.WT.A)

Valeur: Bon de souscription - 17 novembre 1994  
 Modalités: Un (1) bon de souscription plus 1,15 \$ permettent de souscrire à une action ordinaire de NEWPORT PETROLEUM CORP.  
 Date d'échéance: Le 17 novembre 1994

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

CARRIÈRES  
&  
PROFESSIONS  
LE DEVOIR

Tous les samedis et mercredis  
dans nos pages ÉCONOMIE

985-3316 • 1-800-363-0305

Télécopieur 985-3390

## L'agriculture de l'après-GATT

# Les institutions financières devront aussi s'adapter

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Le thème de l'agriculture de l'après-GATT a dominé les travaux de la 24<sup>e</sup> assemblée générale de la Confédération internationale du crédit agricole (CICA) qui a eu lieu la semaine dernière à Montréal. Une conclusion s'est imposée: les institutions de financement agricole, privées ou étatiques, doivent s'adapter pour répondre à des conditions et besoins en voie de profondes transformations.

La CICA compte 240 membres provenant de 26 pays, soit la plupart des pays industrialisés et d'autres comme la Chine, la Roumanie, la Hongrie, l'Irlande, la Turquie, etc. 75 % de ses membres sont du secteur privé, banques et coopératives. L'an dernier à Prague, les délégués avaient discuté du partage des grandes fermes d'Etat et du financement pour fournir aux nouveaux propriétaires. Il y a cinq ans, en Israël ils avaient parlé aussi de financement, mais cette fois à propos de kibboutz. Bref, à chaque année on colle à l'actualité du pays où a lieu l'assemblée.

### Répercussions de l'accord

Il était par conséquent inévitable que l'on parle à Montréal des répercussions des accords de l'Uruguay Round sur la réalité agricole et son financement. Michel Saint-Pierre, président de la Société de financement agricole du Québec (SFAQ), est allé droit au cœur du sujet: «Il est tout à fait probable qu'avant une dizaine d'années une parité relative s'établira entre le prix des principales denrées agricoles sur l'ensemble du continent nord-américain et peut-être dans un système économique encore plus large».

Cela représentera bien sûr de belles occasions d'affaires, pas pour tous cependant; les fermes spécialisées, qui offrent déjà un volume substantiel de production et une efficacité technique supérieure, pourront en profiter. À l'autre extrémité, de très petites entreprises, à l'abri de la concurrence, qui ont souvent des sources diversifiées de revenus, par exemple dans le tourisme et l'exploitation forestière, pourront s'en tirer.

C'est la strate médiane du monde agricole qui subira le choc le plus dur; ce sont le plus souvent des fermes qui ont prospéré dans le système de la gestion de l'offre; elles ont utilisé au maximum leur pouvoir d'emprunt et leur volume de production est limité. M. Saint-Pierre est formel, ces entreprises devront réorienter leur activités.

De surcroît, les gouvernements sont endettés et leur prochaine étape est de faire des choix parmi leurs priorités des 20 dernières années, à savoir l'éducation, la santé et l'agriculture. «Il y a fort à parier, poursuit le président de la SFAQ, que l'agri-

culture fera l'objet d'une réduction des budgets gouvernementaux ce qui, forcément, accentuera l'impact de l'ouverture des marchés. Au cours des cinq dernières années, la moitié du revenu agricole net des fermes québécoises provenait de transferts gouvernementaux.»

### Analyse traditionnelle dépassée

Ces changements considérables, auxquels on peut ajouter l'évolution des consommateurs pour des produits biologiques et exotiques, ainsi que le souci de protéger l'environnement, ont ou auront des répercussions sur le financement agricole. «L'analyse traditionnelle des demandes de financement basée sur l'utilisation de règles, modèles et données moyennes, ne répond plus aux multiples situations qui se présentent au point où poursuivre dans cette voie serait accroître le risque financier», constate M. Saint-Pierre.

«L'expérience douloureuse de la récession du début des années 80, ajoute-t-il, nous a en effet convaincus que ce n'est pas la valeur des actifs qui assure la pérennité d'une entreprise et la qualité d'un portefeuille de prêts, mais un ensemble d'autres facteurs qui constituent dorénavant la grille d'analyse de la SFAQ.» Cette société de financement agricole, créée par l'Etat québécois, a 21 000 clients et un encours de prêts qui dépasse 2 milliards \$.

Plusieurs autres conférenciers ont confirmé les observations et la vision de M. Saint-Pierre. Entre autres, Claude Béland, président du Mouvement Desjardins: «Le succès en agriculture dépendra davantage de la performance des systèmes de transformation et de distribution, de leur capacité à satisfaire les marchés et de la santé économique du milieu où prendront place les entreprises agricoles. Par conséquent, de nouveaux besoins financiers apparaîtront et les institutions financières devront être en mesure d'y répondre. Dans cette perspective, on attendra d'elles qu'elles sortent des modèles rigides de financement des entreprises agricoles et qu'elles s'attardent à la spécificité de ces dernières.»

Pour sa part, Richard Carter, premier vice-président de la Banque nationale du Canada, tire la conclusion suivante: «Puisque c'est le consommateur qui a de plus en plus le dernier mot, on ne peut plus prendre pour acquis toutes les étapes cruciales entre ce consommateur et le producteur agricole. Il convient alors d'examiner l'agriculture à partir du consommateur final et de solidifier la chaîne alimentaire jusqu'à l'entreprise agricole. Et c'est sans doute dans cette perspective qu'il faudra dorénavant parler de financement agricole, au Canada encore plus qu'ailleurs où cette démarche est bien souvent plus avancée.»

Justement, Lucien Douroux, direc-

teur général de la Caisse nationale de crédit agricole de France, a donné un aperçu de ce qu'est l'industrie agro-alimentaire mondiale, qui arrive d'ailleurs au premier rang des secteurs d'activité. Son chiffre d'affaires est de 2000 milliards \$; elle assure un emploi à 10 millions de travailleurs au sein de 350 000 entreprises (de très petites à multinationales énormes) engagées à des degrés divers dans la transformation.

Depuis 20 ans, le développement des firmes agro-alimentaires s'est fait essentiellement par croissance externe. Entre 1987 et 1991, les 100 premières multinationales ont réalisé 1910 transactions de restructuration par ventes, acquisitions ou participations; 53 % ont eu lieu en Europe et 26 % aux États-Unis.

### Pas seulement les fermiers

Selon la Banque mondiale, la demande de produits agricoles ne devrait progresser que de 1,6 % par an jusqu'à la fin du siècle, comparativement à une moyenne de 2 % dans les années 80. Par ailleurs, la croissance de la production agricole devrait augmenter de 1,7 % par année d'ici 2000, en comparaison de 1,8 % pendant la décennie précédente.

On a beaucoup entendu parler au Canada du marasme agricole aux États-Unis à l'époque du président Reagan. John Blanchfield, directeur associé de l'American Bankers Association, a souligné que les fermiers n'ont pas été les seuls à écopier, puisqu'au moins 360 banques commerciales qui détenaient un portefeuille important de crédits agricoles ont fait faillite entre 1981 et 1991. De 1984 à 1993, le total de la dette agricole a été réduit de 52 milliards \$.

M. Blanchfield mentionne que «même quand le total de la dette agricole frisait les 200 milliards \$, près de 25 % des agriculteurs américains n'étaient pas du tout endettés». Ce sont eux qui ont pu absorber une bonne partie des actifs des agriculteurs confrontés à des difficultés financières. Selon ce conférencier, «après une période difficile dans les années 80 d'où elles sont sorties rapidement, les banques américaines ont appris que, dans la mesure où il est bien géré, le crédit agricole est une activité à faible risque et hautement rentable».

## AGENDA D'AFFAIRES

### LUNDI

#### ■ L'éthique scientifique

René Simard, recteur de l'Université de Montréal, est l'invité du Cercle canadien de Montréal. Son allocution porte sur l'éthique et la responsabilité scientifique dans le système universitaire.

### MARDI

#### ■ Débat sur Montréal

Le Conseil des relations internationales de Montréal invite les candidats à la mairie de Montréal à débattre sur les enjeux internationaux de la politique municipale à Montréal.

### MERCREDI

#### ■ Marcel Côté chez les économistes

Marcel Côté, président du Groupe Secor, se présente devant l'Association des économistes québécois. Le thème de son allocution: «La croissance de Montréal: structure et dynamisme».

#### ■ Le défi de travailler ensemble

Journée conférence organisée à Québec par la Fédération de l'Informatique du Québec placée sous le thème «Le défi de travailler ensemble».

#### ■ Un service mécanisé

Troisième volet du Colloque 1994 de Dimension Clientèle abordant cette fois la mécanisation du service. Est-ce plus rapide, plus efficace?

### VENDEDI

#### ■ Le Salon international de la franchise

Le Salon international de la franchise et des réseaux d'affaires occupe les locaux de la Place Bonaventure du 21 au 23 octobre. Ce salon en est à sa deuxième édition.

## DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,399	Hong Kong (dollar)	0,1794
Allemagne (mark)	0,8913	Indonésie (rupiah)	0,000649
Australie (dollar)	1,0287	Italie (lire)	0,000901
Barbade (dollar)	0,6994	Jamaïque (dollar)	0,0454
Belgique (franc)	0,043398	Japon (yen)	0,01379
Bermudes (dollar)	1,3622	Mexique (nouveau peso)	0,4307
Bésil (réal)	1,6217	Pays-Bas (florin)	0,8166
Caribbes (dollar)	0,5067	Portugal (escudo)	0,00888
Chine (Renminbi)	0,1637	Royaume-Uni (livre)	2,1589
Espagne (peseta)	0,01089	Russie (rouble)	0,00035
États-Unis (dollar)	1,3544	Singapour (dollar)	0,9312
Europe (ECU)	1,6764	Suisse (franc)	1,0988
France (franc)	0,2598	Taiwan (dollar)	0,0524
Grèce (drachme)	0,00615	Venezuela (bolivar)	0,00802

## RELAIS D'AFFAIRES



### CHARLEVOIX/CAP-À-L'AIGLE

#### LA PINSONNIÈRE

Entre fleuve et montagnes, une destination de charme pour agréablement combiner travail et détente. Sous un même toit: 27 chambres, 2 salles de réunion, piscine intérieure, sauna et massothérapie. Restaurant et cave réputés. Forfaits réunion et certificats-cadeaux... pour faire plaisir à vos confrères, clients ou employés méritants.

Tél.: (418) 665-4431 ou 1-800-387-4431

### ESTRIE / NORTH HATLEY

#### AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 150\$ p.p.occ.simple/jour ou 120\$ p.p.occ.dble/jour.

Tél.: (819) 842-2451

### LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE

#### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

### MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

#### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787



loto-québec

6/49

Tirage du 94-10-15

10 11 32 36 45 46

Numéro complémentaire: 43

## RÉSULTATS

loto-québec

GAGNANTS LOTS

6/6 1 2 810 218,50 \$

5/6+ 7 120 437,90 \$

5/6 227 2 971,10 \$

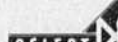
4/6 13 373 96,60 \$

3/6 281 519 10,00 \$

Vente totale: 18 745 838,00 \$

Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$

Prochain tirage: 94-10-19



SELECT 22

Tirage du 94-10-15

4 12 19 26 39 40

Numéro complémentaire: 23

GAGNANTS LOTS

6/6 0 1 000 000,00 \$

5/6+ 0 18 632,80 \$

5/6 38 817,20 \$

4/6 1 371 42,30 \$

3/6 19 626 5,00 \$

Ventes totales: 739 919,00 \$

Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$



Extra

Tirage du 94-10-15

NUMÉROS LOTS

833453 100 000 \$

33453 1 000 \$

3453 250 \$

453 50 \$

53 10 \$

3 2 \$

NUMÉROS LOTS

637679 100 000 \$

37679 1 000 \$

7679 250 \$

679 50 \$

79 10 \$

9 2 \$

Tirage du 94-10-14

NUMÉROS LOTS

2 5 30 32 36 37 42

Numéro complémentaire: 45

GAGNANTS LOTS

7/7 0 10 000 000,00 \$

6/7+ 4 44 142,00 \$

6/7 79 1 955,60 \$

5/7 3 815 144,60 \$

4/7 76 488 10,00 \$

3/7+ 70 815 10,00 \$

3/7 630 984 part. gratuite

Vente totale: 9 440 038,00 \$

Prochain gros lot (approx.): 11 000 000,00 \$

Prochain tirage: 94-10-21

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## • TOURISME D'AFFAIRE •

Les aéroports montréalais

# Des changements à l'horizon

À Dorval comme à Mirabel, l'on veut mieux servir la clientèle d'affaire

Les voyageurs d'affaires constituent 70 % de la clientèle de Dorval et 20 % de celle de Mirabel, ce qui reflète bien les vocations respectives des deux aéroports de la région montréalaise. Il ne faut donc pas s'étonner si, dans le cas de Dorval plus particulièrement, la direction des Aéroports de Montréal (ou ADM), organisme chargé de leur gestion depuis 1992, entend leur apporter une série de transformations et les doter de nouveaux services pour mieux satisfaire ces voyageurs aux besoins bien définis.



Normand Cazalais

Dans une récente entrevue accordée au Devoir, le président-directeur général d'ADM, Jacques Auger, en a fait une rapide description. Il a même livré aux lecteurs du journal cette première: tôt au printemps prochain, un terminus aérien, accessible aux taxis (aux limousines éventuellement, une fois l'imbroglio actuel réglé) et aux autocars de desserte de Mirabel et de Dorval, sera ouvert à la gare Centrale, dans le centre-ville de Montréal, au coin des rues LaGauchetière et University.

Les voyageurs pourront y déposer et même enregistrer leurs bagages, si ADM en vient à obtenir la collaboration des compagnies aériennes à cet effet. Ce service, offert par exemple dans toutes les gares du réseau helvétique, serait certes très apprécié des voyageurs d'affaires qui, outre d'être le plus souvent fort pressés, n'apprécient guère tramballer de lourdes ou encombrantes valises dans leurs déplacements en ville ou vers les aéroports. D'autres services y seront disponibles: boutiques hors-taxes, guichets automatiques, bureau de change, etc.

Par des sondages et des études de marché, ADM a pu cerner les différentes attentes des voyageurs d'affaires fréquentant ses installations. Dans le cas de Dorval, deux demandes se sont imposées:

■ Un service de stationnement assisté (*valet parking*): d'ici peu, les personnes conduisant leur automobile pourront se présenter à une guérite dûment identifiée et confier, moyennant la somme de 9 \$ (ajoutée au tarif du stationnement), à un chauffeur le soin de la garer durant leur absence. Au retour, ils pourront la récupérer, de la même façon, en présentant leur coupon de stationnement. D'autres services, tels la vidange d'huile, le lavage de carrosserie, y seront aussi proposés.

■ Un centre d'affaires offrant des services de photocopie, de télécopie, de secrétariat, etc. ainsi qu'une salle de réunion d'une dizaine de places. Il sera aménagé à l'emplacement de l'actuel salon d'honneur (VIP lounge) Feuille d'érable d'Air Canada qui déménagera, lui, en zone dite «stérile», c'est-à-dire de l'autre côté des comptoirs de la douane et de l'immigration.

### Mirabel

Plus éloigné du centre-ville et moins fréquenté par les gens d'affaires, l'aéroport de Mirabel n'offrira pas le service de stationnement assisté. Il devrait toutefois disposer, dans un avenir assez rapproché, d'une aire de services à mi-chemin entre un salon d'honneur et un centre d'affaires: celle-ci permettrait ainsi aux sociétés aériennes (ex. Alitalia, Iberia, Lufthansa, etc.) n'y ayant pas un grand nombre de vols hebdomadaires mais comptant sur une clientèle d'affaires d'une certaine importance de satisfaire des besoins qu'elles ne peuvent combler aujourd'hui.

L'aérogare de Dorval fait présentement l'objet d'importants travaux, les voyageurs qui l'utilisent régulièrement en savent quelque chose: «Nous sommes, entre autres, en train d'y changer les carrousels de livraison des bagages et les courroies d'acheminement, souligne Jacques Auger. Les valises sont plus grosses et plus larges qu'autrefois, et souvent munies de roulettes également. Des valises qui se coincent sur des convoyeurs trop étroits, ce qui allonge le temps de livraison des bagages. Et la notion de service s'en ressent.»

«Depuis le 1er juillet, nous étudions avec plus d'attention divers endroits de l'aérogare, plus névralgiques que d'autres, afin de déterminer les améliorations à y apporter. Nous avons également élaboré une dizaine d'indicateurs de performance, auxquels une dizaine d'autres s'ajouteront en janvier prochain. Leur évaluation nous permettra d'améliorer le service: les temps moyens d'attente à la douane et aux points de fouille, à la sortie des stationnements, aux comptoirs d'enregistrement des bagages et aux carrousels de livraison des bagages, pour ne nommer que ceux-là, en font partie. Autant d'améliorations que les voyageurs d'affaires devraient grandement apprécier.»

D'autres projets à court terme font partie du carnet de commandes: ■ le réaménagement complet de la mezzanine et du rez-de-chaussée de l'aérogare de Dorval: les restaurants, notamment, seront tous ramenés au rez-de-chaussée; ■ l'aménagement, dans la même aérogare, d'un corridor souterrain pour

unir les arrivées transfrontalières et domestiques et raccourcir les distances de marche, ainsi que le regroupement, en son centre, des divers services (agences de location de voitures, boutiques, information touristique, etc.);

■ la mise sur pied, dans les deux aéroports, d'un service de conciergerie pour assurer les réservations d'hôtel et de restaurant, les accueils autres que protocolaires (interprètes, escortes, etc.);

Autre aspect — non négligeable — de l'amélioration des services aéroportuaires de Montréal est la desserte de Mirabel et les liaisons entre les deux aéroports. Contrairement à ce qu'aurait pu laisser entendre, voici quelques semaines, la prise de position du sénateur Rizzuto à ce sujet, les autorités d'ADM n'entendent pas changer les vocations respectives de Dorval et de Mirabel ni leurs assignations de trafic, à savoir les vols transfrontaliers et domestiques à Dorval et les vols internationaux à Mirabel. «Parce que la viabilité des deux aéroports en dépend, soutient Jacques Auger. Et d'ailleurs, nos études l'attestent: la division actuelle du trafic est optimale.»

Là où le P. d. g. d'ADM rejoint davantage le sénateur Rizzuto, c'est sur la question des liens interrutiers entre Dorval et Mirabel. «Améliorer l'autoroute 30, c'est évidemment intéressant, ne serait-ce qu'en raison du marché d'Ottawa. Vaut-il de dépenser 200 millions \$ pour terminer l'autoroute 13 et gagner quatre minutes sur le trajet? On pourrait peut-être mettre de l'avant des formules intermédiaires comme l'utilisation de voies prioritaires pour les taxis et les autocars de desserte ou même l'aménagement



d'une mini-autoroute à deux voies avec un nombre limité de viaducs.»

En l'absence de bouchons, lorsque la circulation est fluide, le temps de liaison entre les deux aéroports est présentement de 30 à 35 minutes, ce qui est comparable à bien d'autres villes qui vivent de semblables situa-

tions, relève Jacques Auger: «Nous avons augmenté la fréquence des autocars et les voyageurs n'ont plus à payer pour aller d'un aéroport à l'autre en autocar. Si le gouvernement met l'épaule à la roue, nous pourrions encore améliorer le temps de transport.»

Une liaison ferroviaire compte, on le sait, parmi les solutions avec lesquelles jonglent les gouvernements supérieurs. Une telle solution ne serait pas donnée: plus de 250 millions \$, semble-t-il. Avant de se prononcer, ADM attend les résultats d'une étude de faisabilité qui de-

vrait être déposée après les Fêtes. Encore là, plusieurs types de liaisons ferroviaires sont envisageables: «L'objectif, rappelle Jacques Auger, en serait de relier Dorval et Mirabel en 19 minutes, Dorval au centre-ville en 11 minutes et, donc, Mirabel au centre-ville en 30 minutes.»

SOURCE CARDINAL, HARDY ET ASSOCIÉS, ARCHITECTES

# Plus de vols Montréal-Québec que toute autre compagnie aérienne.

Montréal	Québec
06h45	07h29
07h45	08h29
09h35	10h19
10h30	11h14
11h00	11h44
12h10	12h54
13h10	13h54
15h10	15h54
15h45	16h29
16h45	17h29
18h00	18h44
18h40	19h24
21h15	21h59
21h50	22h34
22h30	23h14*

\*Les vendredis seulement

Québec	Montréal
06h30	07h19
07h00	07h49
08h50	09h39
09h25	10h14
10h45	11h34
12h00	12h49
13h00	13h49
14h10	14h59
16h20	17h09
16h50	17h39
17h25	18h14
17h45	18h34
18h30	19h19
21h15	22h04

airAlliance



Pour réservations, appelez Air Canada - Air Alliance au 1 800 361-8620 ou votre agent de voyage.

## TOURISME D'AFFAIRE



PHOTO JACQUES GRENIER

Triangle Montréal-Québec-Ottawa

# Une niche intéressante pour les propriétaires d'autocars

*Un environnement agréable peut inciter les gens d'affaires à opter pour l'autocar au lieu de la voiture*

BERNARD CLOUTIER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Plus de 52 % des passagers empruntant l'autocar entre Montréal et Québec se déplacent pour des raisons d'affaires, selon Sylvain Langis, président du Comité des transports interurbains au sein de l'Association des propriétaires d'autobus

du Québec (APAQ), un organisme qui regroupe environ 90 % des propriétaires d'autocars et d'autobus du Québec \*. Ce circuit est exploité par Autocars Orléans Express, détenteur d'un permis de la Commission de transport du Québec qui lui accorde des droits exclusifs pour cette route. Le transporteur utilise des autocars articulés qui peuvent com-

prendre 71 sièges. «Mais, en pratique, ces véhicules comportent 51 sièges afin d'assurer plus d'espace et plus de confort», précise M. Langis, qui est aussi vice-président d'Autocars Orléans Express. Il croit qu'un environnement agréable peut inciter les gens d'affaires à opter pour l'autocar au lieu de la voiture, particulièrement les passagers qui se déplacent

avec leurs ordinateurs portatifs. On retrouve également à bord des autocars articulés deux tables de travail autour d'une configuration de deux et quatre sièges.

Par le passé, certains véhicules disposaient de téléphones cellulaires, un service qui n'est plus offert. «Le nombre d'appels ne le justifiait pas, explique M. Langis. Et les

gens appelés à se servir du téléphone transportent leur propre appareil.» La fréquence du service, à raison d'un départ toutes les heures, constitue aussi un facteur susceptible d'attirer cette clientèle. «Si une réunion d'affaires dure plus longtemps que prévu, le passager peut partir plus tard, surtout qu'il n'a pas besoin de réserver sa place.» M. Langis ajoute que les départs s'effectuent dans les centres-villes de Québec et Montréal, ce qui est un atout pour les fonctionnaires

### Un nouveau service «lève-tôt»

Le fait de desservir les centres-villes joue aussi en faveur de la liaison Montréal-Ottawa, selon Robin Kelleher, directeur du marketing chez Voyageur Colonial Ltée. «Du terminus Berri au cœur d'Ottawa, le trajet dure 2h15, un temps acceptable pour les voyageurs d'affaires qui peuvent consulter des rapports ou préparer des réunions.» De plus, le transporteur a lancé, le 7 septembre dernier, un programme «lève-tôt» sur cette route dans le but d'attirer davantage cette clientèle, qui constitue environ 25 % des passagers de cette route. Entre les départs réguliers de 6h et 7h, Voyageur a en ajouté un à 6h30 afin de satisfaire les passagers qui veulent être à Montréal ou Ottawa pour une réunion à 9h. Ces trois départs sont offerts au tarif promotionnel de 33 \$ l'aller-retour le même jour, du lundi au jeudi. «On entregistre déjà une hausse d'achalandage de 4 % depuis le début de cette campagne, par rapport à la même période de 1993, indique M. Kelleher. C'est une hausse générale, générée en grande partie par les gens d'affaires.»

Si l'essai s'avère concluant, Voyageur entend fournir d'autres services à moyen terme, tels des tables de travail et un «coin café». Voyageur exploite aussi le corridor Montréal-Toronto, un tronçon peu populaire auprès de la clientèle corporative. «La durée du trajet, environ cinq heures, n'incite pas ce type de voyageur à utiliser l'autocar, la préférence allant au transport aérien et, dans une certaine mesure, au transport ferroviaire en première classe.» Mentionnons que Voyageur avait lancé un service «Grand Express» il y a une quinzaine d'années sur certains circuits. Il offrait à bord un repas servi par une hôtesse et une disposition de l'espace permettant des réunions pour des petits groupes. Ce service a été abandonné au début de

la récession de 1982. «C'était une expérience avant-gardiste, souligne Jacques Guay, directeur général de l'APAQ. En termes de coût, je ne crois pas qu'un transporteur puisse se permettre aujourd'hui un service similaire. Mais c'est un marché qu'on vise et on devra améliorer nos services pour convaincre les gens d'affaires d'utiliser le transport par autocar au lieu de la voiture. De concert avec le ministère des Transports du Québec, notre association étudie actuellement divers moyens, dont une campagne de sensibilisation sur les autoroutes du Québec. Elle comprendrait des panneaux présentant les avantages de l'autocar, en ce qui concerne les coûts et l'environnement. Je pense notamment à des inscriptions indiquant qu'un autocar remplace 23 voitures.»

### Les congrès, un marché en progression

Depuis trois ou quatre ans, les activités reliées aux congrès et autres événements d'affaires (colloques, salons, conférences, etc.) constituent un marché fort intéressant pour les transporteurs terrestres du Québec. À titre d'exemple, le Congrès international des gynécologues, tenu à Montréal le mois dernier, a été le théâtre d'activités qui ont entraîné le nolissement de pas moins de 52 autocars. Toujours dans le cadre de congrès, des programmes pour conjoints sont aussi proposés par la majorité des associations touristiques du Québec. Notons également que les responsables de l'industrie touristique de l'Estrie organisent à l'intention des congressistes des visites dans les vignobles de la région. Ces activités générées par divers événements d'affaires s'avèrent un marché en nette progression depuis le début des années 1990, selon M. Guay. «Mais il y en a encore beaucoup d'efforts à faire. C'est une clientèle qui est déjà sur place et qui ne demande pas mieux que de découvrir les attraits des régions du Québec. On doit offrir systématiquement aux organisateurs de congrès et aux directeurs d'associations des excursions et des circuits, le tout sous le signe de l'innovation.»

\* Rappelons que le *Petit Robert* définit un autobus comme un véhicule automobile pour le transport en commun dans les grandes villes; l'autocar est un grand véhicule automobile de plusieurs dizaines de personnes. On dit autocar de tourisme.

## Si votre prochain voyage

## d'affaires vous rebute,

## c'est qu'il ne s'agit pas d'un

## vol Swissair.

Les gens d'affaires ont parlé. Swissair les a écoutés. La Première Classe de Swissair constitue une expérience de luxe et de tranquillité sans précédent - d'autant plus confortable avec notre service "Temps de Rêve" qui transforme les fauteuils en lits douilletts. Quant à notre Classe Affaires, la configuration 2+2+2 de nos MD-11 offre un environnement des plus spacieux. Dès leur arrivée à Zurich, les gens d'affaires peuvent profiter des nouveaux services de notre Business Class Lounge: des douches, des équipements de télécommunication à la fine pointe de la technologie ainsi qu'un service de restauration. La Classe Économique de Swissair est tellement confortable qu'elle donne aux voyageurs l'impression d'être "en Affaires." En effet, notre Classe Économique comprend moins de sièges, elle offre un choix de menus variés, des couverts en porcelaine, des écouteurs de qualité et un service de boissons gratuit. Swissair vous offre, au départ de Montréal et de Toronto, plus de 110 destinations à travers le monde. Vous transiterez par Zurich ou Genève et profiterez de l'efficacité et du confort de nos aéroports. Alors, la prochaine fois que vous planifierez un voyage d'affaires pensez à Swissair. Swissair, la ligne aérienne qui donne envie de partir.

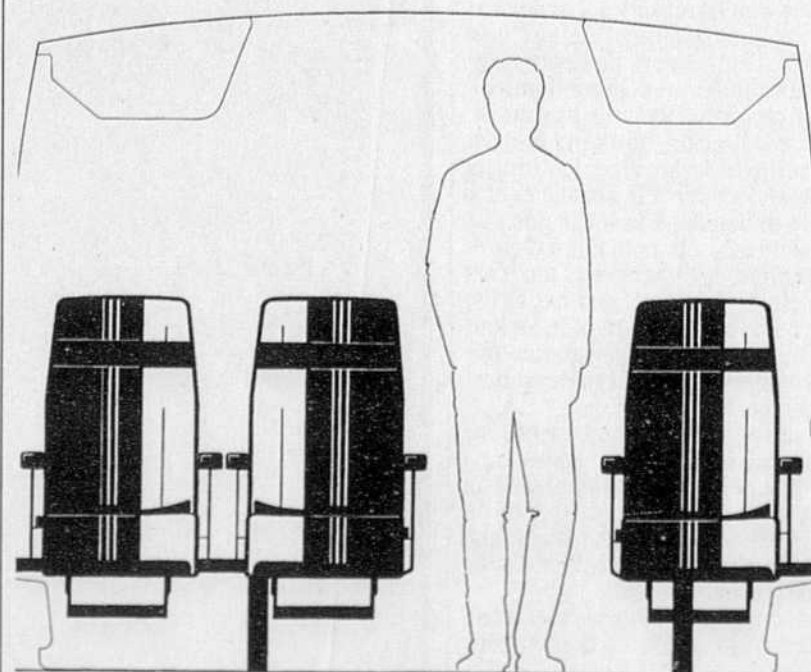
Pour réserver, communiquez avec votre conseiller en voyages d'affaires, votre agent de voyages ou Swissair au 1-800-267-9477.

Le temps notion universelle.

Swissair participe aux programmes grands voyageurs de Delta, USAir et Air Canada.

swissair 

Abidjan • Abu Dhabi • Accra • Alger • Amsterdam • Ankara • Athènes • Atlanta • Bâle/Mulhouse • Bangkok • Banjul • Barcelone • Beijing • Beyrouth • Belgrade • Berlin • Berne • Bilbao • Birmingham • Bombay • Bordeaux • Boston • Brazzaville • Bruxelles • Bucarest • Budapest • Buenos Aires • Casablanca • Chicago • Cincinnati • Copenhague • Cracovie • Dakar • Damas • Dar-es-Salam • Delhi • Douala • Dubai • Düsseldorf • Francfort • Gênes • Genève • Göteborg • Graz • Hambourg • Hanovre • Harare • Helsinki • Hong Kong • Istanbul • Izmir • Jeddah • Johannesburg • Karachi • Kiev • Kinshasa • Klagenfurt • Lagos • Larnaca • Le Caire • Le Cap • Libreville • Linz • Lisbonne • Ljubljana • Londres • Los Angeles • Luxembourg • Lyon • Madrid • Malaga • Malte • Manchester • Manille • Marseille • Mascate • Milan • Montréal • Moscou • Munich • Nairobi • New York • Nice • Osaka • Oslo • Palma de Majorca • Paris • Philadelphie • Porto • Prague • Rio de Janeiro • Riyad • Rome • Salzburg • Santiago • Sao Paulo • Séoul • Singapour • Sofia • Stockholm • St-Petersbourg • Strasbourg • Stuttgart • Tèl Aviv • Thessalonique • Tirana • Tokyo • Toronto • Toulouse • Tunis • Turin • Valence • Varsovie • Vienne • Yaounde • Washington • Zagreb • Zurich



## • TOURISME D'AFFAIRE •

## Via Rail se tourne de plus en plus vers la clientèle d'affaires

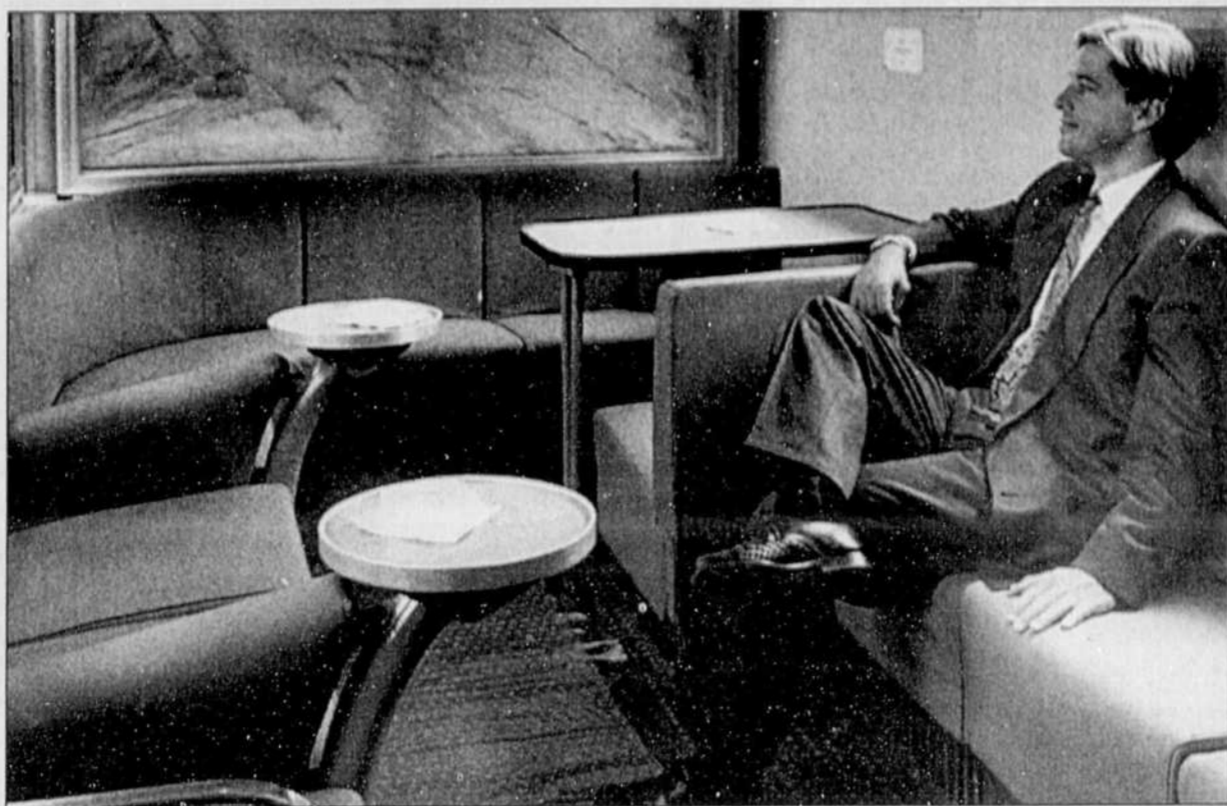
BERNARD CLOUTIER  
COLLABORATION SPÉCIALE

En proie à des restrictions budgétaires décrétées par le gouvernement fédéral, Via Rail Canada se tourne de plus en plus vers la clientèle d'affaires afin de hausser ses revenus. Cette clientèle utilise largement le corridor Québec-Montréal-Toronto-Windsor, le principal segment du transporteur au Canada, quant au trafic passagers. En 1993, la société ferroviaire a transporté pas moins de trois millions de passagers entre les diverses villes du corridor, sur un nombre total de trois millions et demi de voyageurs pour l'ensemble de son réseau à travers le Canada.

«Depuis quelques années, on a mis en place une série de mesures pour aller chercher ce marché lucratif», indique Pamela Rice, chef du marketing de Via Rail pour les liaisons du corridor. Ainsi, le transporteur y a introduit en 1987 sa classe Via 1, laquelle est fréquentée majoritairement par les gens d'affaires. Selon des données de Via Rail pour l'année 1993, quelque 66 % des utilisateurs de ce service entre Montréal et Toronto se sont déplacés à des fins d'affaires, comparativement à 30 % en classe coach.

«La classe Via 1 s'apparente à la classe affaires dans les avions», affirme pour sa part Nina Iacono, chef du développement des marchés entre Québec et Windsor. Parmi les services offerts, mentionnons la réservation et la sélection des sièges qui peuvent être faites à l'avance, l'embarquement prioritaire, un choix de repas chauds ou froids comprenant trois services, des boissons (alcoolisées et non alcoolisées) gratuites et un accès à des téléphones cellulaires, sans oublier une prise électrique située à l'avant du wagon.

Cette classe compte 54 sièges contre 72 en classe coach, permettant ainsi plus d'espace et de confort. Tous les fauteuils sont munis d'une petite table et certains peuvent être tournés pour former des espaces de réunion pour quatre personnes. Le transporteur a aussi ouvert au cours des dernières années des salons «Panorama»



En se tournant vers sa clientèle d'affaires, Via Rail espère hausser ainsi ses revenus.

dans les gares de Toronto, Montréal et Ottawa. Il s'agit d'une salle d'attente avec fauteuils et banquette réservée aux clients de la classe Via 1. On y retrouve, entre autres, un comptoir d'enregistrement, des journaux et un service de boissons non alcoolisées. Par contre, on y trouve ni prises pour se brancher, ni installations de travail tels

que modem et télécopieur. Ces initiatives ont porté fruit, selon le rapport annuel 1993 de Via Rail Canada.

«Le service de première classe Via 1 a affiché un excellent rendement dans tout le corridor. Par rapport à 1992, l'achalandage est en hausse de 17 % et les recettes de 22 %.»

## Question d'argent... et de temps

Deux autres facteurs sont à considérer: les tarifs et la durée du trajet. Un billet aller-retour en classe Via 1 entre Montréal et Toronto coûte 262 \$ (taxes comprises), soit moins de la moitié (?) du prix d'un ticket d'avion en classe économique au tarif régulier. La durée du trajet en train express est de 3h59, par rapport à 1h 15 en avion.

«Mais on doit tenir compte du temps de parcours total, souligne Mme Rice. Nos trains arrivent dans les gares du centre-ville de Montréal et Toronto, donc au cœur de l'activité financière des deux métropoles du Canada. Les passagers empruntant l'avion doivent se rendre dans les aéroports et attendre pour les bagages, ce qui peut prendre près de deux heures.» Le service express relie Montréal et Toronto tous les jours, sauf le samedi, à raison d'un départ quotidien dans les deux villes. Des services réguliers (avec classe Via 1) sont aussi offerts chaque jour. La durée du trajet varie entre 4h 20 et 5h 00, selon le nombre d'arrêts. Mme Rice mentionne également que les voitures ont fait l'objet d'importants travaux de rénovation au début des années 90, assurant ainsi au voyageur actuel un environnement agréable et confortable.

Un centre d'affaires doté d'un télécopieur, d'un modem et d'un téléphone, et qui dispose d'une petite salle de conférence et d'un agencement de 20 sièges avec tables de travail amovibles et prises de courant, tels sont les principaux éléments du projet «Section Affaires» mis à l'essai en mai et juin 1994 à bord de certains trains reliant Montréal et Toronto. Ce bureau sur rails suscite beaucoup d'intérêts chez Via. «On est en train d'évaluer ce projet, souligne Mme Rice. Des études préliminaires nous indiquent qu'on a atteint le but visé, c'est-à-dire de permettre aux gens d'affaires de travailler tout en voyageant.» Selon un document de la société d'État, Via Rail prévoit lancer officiellement ce nouveau service dès le printemps prochain.

Cinq vols quotidiens sans escale en semaine.

Seul American  
offre autant de  
vols vers Chicago.

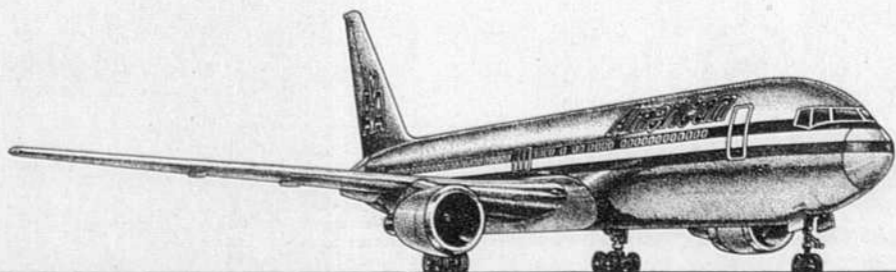
Seul American offre 5 vols quotidiens sans escale vers Chicago en semaine. Ainsi, vous pouvez choisir le vol qui convient le mieux à votre horaire. Mais American vous offre également d'autres choix.

De Chicago, vous pouvez avoir accès à des liaisons pratiques sur American et American Eagle® vers plus de 230 villes américaines, y compris vers les centres clés des affaires de l'Ouest et du Sud-Ouest comme Los Angeles, San Francisco, Dallas/Forth Worth, Phoenix et Tucson. Aucune autre compagnie aérienne ne vous offre autant de destinations de Montréal vers les États-Unis. Vous pouvez également profiter de liaisons vers l'Amérique Latine et les Caraïbes.

De plus, les membres du programme AAdvantage accumulent des milles chaque fois qu'ils voyagent sur American ou les Lignes aériennes Canadien International. Vous pouvez utiliser les milles pour des surclassements sur American ou pour des voyages gratuits sur American, American Eagle et les Lignes aériennes Canadien International et Canadien Régional.

Pour de plus amples renseignements ou pour faire des réservations, téléphonez à votre agent de voyage ou à American Airlines au 1-800-433-7300.

**American Airlines®**  
du spécial dans l'air.®



American Eagle et AAdvantage sont des marques déposées de American Airlines Inc. American Eagle est l'associé aérien régional d'American. American Airlines se réserve le droit de modifier les règlements du programme AAdvantage, les prix de voyage et les offres spéciales en tout temps sans avis préalable et de mettre fin au programme AAdvantage avec un avis de six mois.

# TOURISME D'AFFAIRE

Métamorphose d'un professionnel de l'hôtellerie

## De délégué commercial à vendeur de nuitées

SERGE LAMARRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Récession oblige, le délégué commercial du domaine de l'hôtellerie d'il y a dix ans a dû se transformer carrément en vendeur de nuitées. C'est-à-dire que de représentant charmant qu'il était autrefois, il a dû se faire vendeur professionnel, agressif et insistant. Dans un seul but, celui de vendre aux responsables du service des voyages dans les entreprises, aux organisateurs de congrès et de voyages de motivation et aux directeurs d'associations l'idée de signer des ententes précises quant au choix que devront obligatoirement faire leurs employés ou leurs membres quand ils voyagent et qu'ils doivent séjourner à l'hôtel.

«Quand j'ai commencé comme déléguée commerciale, il y a une douzaine d'années, affirme Esther Blais, directrice des ventes au niveau national pour l'hôtel Montréal Bonaventure Hilton, on faisait davantage de relations publiques en travaillant sur l'image de l'hôtel et on espérait qu'un jour, ce travail nous ferait vendre des nuitées. (...) Aujourd'hui,

c'est différent, je me dois de signer un contrat ferme à chaque visite que je fais chez un client potentiel.»

D'abord, il faut savoir que le métier de délégué commercial est exercé maintenant par des femmes, en grande majorité. De plus, le titre comme tel a également évolué. Dans certains cas, on les appelle maintenant «directeurs des ventes», en précisant bien le secteur d'activité pour les différencier du directeur du grand service de ventes. Que ce soit les ventes au niveau national, sur le plan corporatif ou au niveau des voyages d'agrément et de motivation, ou encore auprès des agences de voyages et des associations, il est plus facile d'obtenir des rendez-vous et de négocier les prix et les services d'un hôtel avec un client, quand on est «directeur».

«Quand on s'adresse à un chef d'entreprise ou un directeur d'association comme déléguée commerciale, précise Micheline de Gongre-Royal, directrice des ventes au niveau national des hôtels Delta, notre interlocuteur a toujours l'impression que nous n'avons pas l'autorité de négocier les prix et qu'il nous faudra toujours retourner auprès du direc-

teur du service des ventes ou même du directeur général de l'hôtel pour apporter des changements à la grille tarifaire ou à l'offre de services. Tandis qu'avec le titre de directeur, on est en autorité de prendre les décisions qui s'imposent au cours des négociations.»

### Rigueur et réflexion

Négocier les prix ou les services n'était pas l'affaire de tous les délégués commerciaux dans le «bon vieux temps». Aujourd'hui, le ton du dialogue entre l'acheteur et le vendeur a changé. Les sujets abordés sont aussi plus près de la réalité commerciale, car les budgets de voyages et d'organisation de congrès ou de réunions ont chuté de façon importante depuis le début de la récession.

«Il est évident que le métier de délégué commercial a dû évoluer rapidement au Canada et au Québec plus particulièrement», dit Raymond Larivée, vice-président de la division hôtels de Belcourt inc. et directeur général de l'hôtel Vogue à Montréal. «Au temps où les hôteliers maintenaient des taux d'occupation de 65 % ou 67 %, nous étions un peu moins exigeants, mais aujourd'hui, avec une demande stagnante et une offre plus importante (le nombre d'hôtels a augmenté sensiblement au Québec au cours des dernières années), qui ont pour effet de réduire nos taux d'occupation entre 54 % et 60 %, il est nécessaire que nos représentants soient plus compétents et mieux formés à la vente.»

L'hôtellerie a donc dû faire un examen de conscience et s'organiser. On a déterminé les niches qui présentaient le plus grand potentiel en fonction de la catégorie de services offerts par chaque établissement et on a confié à des vendeurs le soin de rencontrer face à face les individus qui sont susceptibles d'acheter des nuitées et ce, à courte échéance.

«Aujourd'hui, on détermine des objectifs précis en nombre de nuitées pour chaque délégué commercial, selon le potentiel du secteur dans lequel il œuvre, explique Mme Blais, et si on a toujours travaillé dans des secteurs précis, aujourd'hui on évalue le potentiel et on l'aborde avec plus de rigueur et de réflexion.»

Les hôteliers recherchent donc des vendeurs plus habiles et surtout plus expérimentés. Et encore là, on ne se contente pas de recruter les meilleurs candidats chez les concurrents où les universités, on leur procure des outils informatiques et on assure une formation continue des délégués commerciaux.

«Les entreprises sont de plus en plus structurées quant à leurs politiques de voyages et le contrôle de ces dépenses, en plus du fait que les



PHOTO JACQUES GRENIER

Le nombre d'hôtels a augmenté sensiblement au Québec au cours des dernières années.

acheteurs sont aussi plus compétents et très renseignés sur les différentes prestations de voyages, ce qui nous oblige à mieux nous préparer pour rencontrer chaque client», poursuit Mme Blais.

De nos jours, certains hôtels disposent de systèmes informatiques qui facilitent la tâche des délégués commerciaux mais qui requièrent à la fois plus de temps pour la mise à jour des dossiers de chaque client. Les soumissions à présenter sont aussi plus nombreuses et leurs préparations sont également plus laborieuses qu'avant, dû au fait que les clients examinent plus minutieusement le rapport qualité-prix. L'informatique peut aussi faciliter les suivis que doivent faire les travailleurs de l'hôtellerie.

### Formation continue

«Le plus important et ce sur quoi nous travaillons beaucoup plus qu'autrefois, c'est de fidéliser le client, dit Sandra Teakle, directrice du service des ventes à l'hôtel Inter-Continental, et pour ce faire nous devons insister auprès de nos délégués commerciaux pour qu'ils connaissent mieux leurs futurs clients avant de les rencontrer et d'assurer un suivi constant.»

À mesure que l'industrie hôtelière

évolue et que l'approche de la clientèle devient plus complexe dans un monde de concurrence accrue, les hôteliers se sont vus dans l'obligation d'offrir aux préposés à la vente des programmes de formation continue.

«De par la complexité toujours grandissante de notre démarche commerciale, ce n'est pas suffisant de fournir à nos délégués des outils automatisés: il faut maintenant instaurer des programmes de formation et le faire de façon régulière», précise M. Larivée.

Patrons et employés sont d'accord pour dire que le métier de délégué commercial dans le secteur de l'hôtellerie est devenu des plus exigeants. Des heures de travail prolongées à l'hôtel, des voyages toujours plus fréquents pour rejoindre la clientèle sur des marchés qui s'agrandissent sans cesse, le stress occasionné par les quotas à rencontrer sont le lot des délégués commerciaux des années 90.

Pour un travail aussi exigeant, les délégués qui en sont à leur début reçoivent un salaire annuel qui dépasse rarement les 30 000 \$, alors qu'un

vendeur plus expérimenté peut atteindre ou quelques fois dépasser les 40 000 \$ par année, sans compter les bonis et autres avantages. Dans les grands hôtels, on ajoute maintenant les programmes de retraite, de soins médicaux et dentaires, etc. «Nos salaires et les avantages sociaux ont aussi évolué grandement avec les années, admet Mme Royal, mais comparativement à d'autres industries, je ne suis pas certaine que l'évolution soit en rapport direct avec les nouvelles exigences du métier.»

Devant autant d'exigences et pour motiver davantage leurs préposés aux ventes, certains réseaux hôteliers ont veillé à raffiner leurs systèmes de rémunération. «Nos délégués commerciaux ne sont pas des vendeurs à commission et comme nous exigeons qu'ils fournissent une valeur ajoutée à leur intervention auprès de la clientèle, nous avons institué des programmes de bonification et de récompense à la performance. En moyenne et selon l'expérience, les revenus annuels des délégués commerciaux varient aujourd'hui entre 30 000 \$ et 50 000 \$.



PHOTO JACQUES GRENIER

Les hôteliers recherchent des vendeurs plus habiles et surtout plus expérimentés.

## NOS CRITÈRES D'EXCELLENCE SONT ÉLEVÉS. PAS NOS TARIFS.

Les exigences du voyageur d'affaires croissent après un séjour chez ITT Sheraton. Pourquoi? Dans sa chambre, par exemple, il dispose d'un grand bureau avec téléphone, de prises d'ordinateur et de toutes autres nécessités qu'exigent les affaires, incluant le service à la chambre en trente minutes.

ITT Sheraton. Seule une chose n'est pas fixée aussi haut que vous auriez pu le croire: nos tarifs.

Contactez ITT Sheraton au 800 325-3535 ou communiquez avec votre agent de voyage.

Location des hôtels ITT Sheraton	Tarifs Affaires «SureSaver»	Tarifs 14 jours d'avance «SureSaver»	Tarifs Week-ends «SureSaver»
Hôtel Sheraton Halifax Halifax, Nouvelle-Écosse	129 \$	104 \$	89 \$
Sheraton Inn Fredericton Fredericton, Nouveau-Brunswick	89 \$	82 \$	69 \$
Hôtel Sheraton Château Cartier et Club de golf Aylmer, Québec-région de la capitale nationale	93 \$	80 \$	80 \$
Sheraton Inn Laval Montréal, Québec	89 \$	83 \$	76 \$
Le Centre Sheraton, Hôtel et Sommet de la Tour Montréal, Québec	140 \$	120 \$	108 \$
Hôtel Sheraton Hamilton Hamilton, Ontario	128 \$	99 \$	89 \$
Hôtel Sheraton Fallsview et Palais des congrès Niagara Falls, Ontario	113 \$	104 \$	154 \$
Sheraton Inn Niagara Falls Niagara Falls, Ontario	75 \$	52 \$	62 \$
Sheraton Ottawa, Hôtel et Sommet de la Tour Ottawa, Ontario	129 \$	119 \$	99 \$
Sheraton Caswell Inn Sudbury, Ontario	79 \$	78 \$	68 \$
Hôtel Sheraton Centre Toronto Toronto, Ontario	135 \$	129 \$	114 \$
Sheraton Toronto Est, Hôtel et Sommet de la Tour Scarborough, Ontario	119 \$	115 \$	99 \$
Hôtel Sheraton Parkway Nord de Toronto, Ontario	129 \$	98 \$	98 \$
Hôtel Sheraton Gateway Aéroport International de Toronto	129 \$	115 \$	89 \$
Hôtel Sheraton Cavalier Saskatoon, Saskatchewan	92 \$	76 \$	68 \$
Sheraton Inn Guildford Surrey, Colombie Britannique	100 \$	86 \$	89 \$



ITT Sheraton

CANADA

HÔTELS ET AUBERGES

VOUS ÊTES LE CENTRE DE NOTRE MONDE

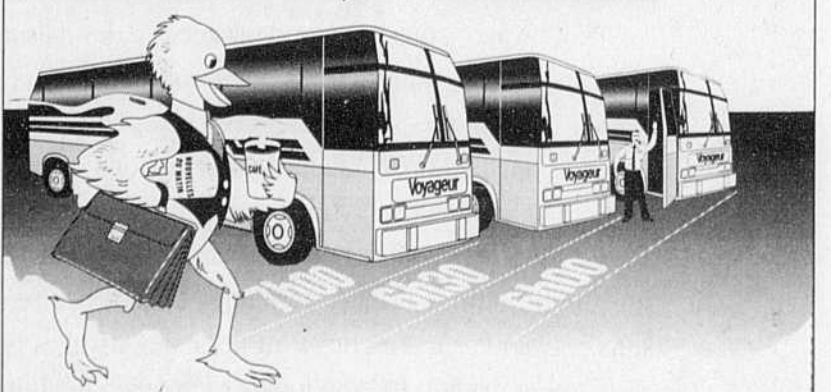


Sandra Teakle, de l'hôtel Inter-continental de Montréal.



Raymond Larivée, de l'hôtel Vogue.

## Service Voyageur «Lève-tôt» Montréal ► Ottawa



Vous voulez être frais et dispos pour votre réunion? Pourquoi conduire jusqu'à Ottawa quand Voyageur vous donne la flexibilité des départs garantis à 6h00, 6h30 et 7h00, en semaine?!

Profitez du temps du parcours pour travailler ou pour lire votre journal en paix!

Le tarif «Aller-retour même jour» n'est que de 33\$, taxes incluses, du lundi au jeudi... de quoi faire plaisir au contrôleur!

P.S. Nous vous offrons le café!

Voyageur

Renseignez-vous :  
842-2281



Tout près de chez vous!

Suite des avis de la page A 7

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-022717-933  
**COUR DU QUÉBEC** (chambre civile)  
SELIM MOGHRABI ET MOISE MOGHRABI, demandeurs  
SAMIR BADR, défendeur

**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à SAMIR BADR de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, en salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.  
Une copie du bref d'assignation, déclaration ont été remises au greffe à l'intention de SAMIR BADR.  
MONTRÉAL, le 13 octobre 1994.  
MICHEL MARTIN, G.a.

**DISSOLUTION PROVINCIALE**  
Avis est par les présentes donné que la compagnie 2757-9416 Québec Inc. constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social dans la ville de Montréal demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec).  
LAPOINTE ROSENSTEIN  
Procureurs de la requérante.

AVIS est donné que l'inventaire des biens de feu Normand TURCOT, en son vivant, domicilié au 12 rue Yelle, Saint-Isidore, comté de LaPrairie, Québec, J0L 2A0 et décédé à Montréal, Québec, le 4 janvier 1994, peut être consulté à l'étude de:  
Me Robert BEAULIEU, notaire  
5035 rue De Verdun,  
Suite 300  
Verdun, Québec  
H4G 1N5  
Tél.: (514) 766-0800.

AVIS est donné que l'inventaire des biens de feu Léo-Paul LIMOGES, en son vivant, domicilié au 417 rue Osborne, Verdun, Québec, H4H 1X1 et décédé à Verdun, Québec, le 16 décembre 1993, peut être consulté à l'étude de:  
Me Robert BEAULIEU, notaire  
5035 rue De Verdun,  
Suite 300  
Verdun, Québec  
H4G 1N5  
Tél.: (514) 766-0800.

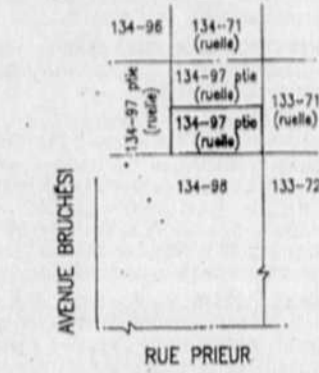
**AVIS DE DEMANDE D'ABANDON DE CHARTRE**  
AVIS est donné que la compagnie, 9000-7675 QUÉBEC INC., une copropriété constituée en vertu de la partie 1A de la Loi sur les compagnies, et ayant son siège social et sa principale place d'affaires en la cité et le district de Montréal, s'adressera au Ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions Financières afin d'obtenir la permission d'abandonner sa chartre, conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies.  
Montréal, ce 23 août 1994.  
YANOFSKY BRULL  
Procureurs de la compagnie.

**Avis public**

**Ville de Montréal**

**Service du greffe**  
**ARTICLE 36B DE LA CHARTRE**

Avis en vertu de l'article 36b de la Charte de la Ville de Montréal  
La Ville désire se libérer d'une restriction contenue dans ses titres quant à l'usage futur de la ruelle située au nord-ouest de la rue Prieur et au nord-est de l'avenue Bruchési, lot 134-P.97 (ruelle) du cadastre de la Paroisse de Sault-au-Récollet. Décision du chef de division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, approuvée le 4 octobre 1994, en vertu de la résolution du Comité exécutif du 22 décembre 1993 — CE93 03032.  
Les cédants desdits terrains ou leurs ayants droit ou successeurs, prétendant avoir droit à quelque indemnité, devront exercer leurs recours devant le tribunal compétent dans les douze (12) mois du présent avis, à défaut de quoi, la Ville sera libérée.



CROQUIS D'UNE PARTIE DU LOT 134-97 (RUELLE) PAROISSE DE SAULT-AU-RÉCOLLET

Montréal, le 6 octobre 1994  
Le greffier,  
**Léon Laberge**

**Appel d'offres**

**Ville de Montréal**

**Travaux publics**

Des soumissions seront reçues, avant 14 h à la date ci-après énoncée, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec) H2Y 1A6, pour:  
**SOUMISSION 8139**  
Reconstruction et isolation de branchements de services d'eau dans différentes rues de la Ville de Montréal (soumission simple: 61,00 \$).  
**DATE D'OUVERTURE**  
26 octobre 1994  
Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres, contre un dépôt non remboursable en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Service des finances de la Ville de Montréal en s'adressant au 700, rue St-Antoine Est, à compter du 17 octobre 1994.  
**SOUMISSION 8139**  
Module voirie et circulation  
Bureau 1.440 (872-3282)

**DÉPÔT**  
61,00 \$ (somm. simple) T.T.C.  
Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.  
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.  
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, le 13 octobre 1994  
Le greffier,  
**Léon Laberge**

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
Dans l'affaire de la faillite de: **CONSTRUCTION E. MATHIEU ET FILS INC.**, corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 8255, Chimère, St-François, Laval (Québec) H7A 1B9. Faillite  
Avis est donné que CONSTRUCTION E. MATHIEU ET FILS INC. a fait cession de ses biens le 11 octobre 1994 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27 octobre 1994 à 11h00, au bureau du syndic Lussier, Tull & Associés, 10, boul. de la Seigneurie, bureau 206, Blainville (Québec).  
Date de Blainville, ce 13e jour d'octobre 1994.  
CLAUDE LUSSIER, c.a. Syndic  
LUSSIER, TULL & ASSOCIÉS  
10, boul. de la Seigneurie  
Bureau 206  
Blainville (Québec) J7C 3V5  
Tél.: (514) 979-3880  
Montréal: Tél.: (514) 878-4545

**Si vous ne supportez plus la misère Supportez-nous**

**Le don de changer les choses**

**Commission d'accès à l'information du Québec**  
**AVIS PUBLIC**

Le 1<sup>er</sup> janvier 1994 entrait en vigueur la Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé. Elle impose aux entreprises oeuvrant au Québec des obligations quant à la protection des renseignements qu'elles détiennent sur leurs clients, leurs membres et leurs employés.

La loi prévoit, par ailleurs, des règles particulières à l'égard des agents de renseignements personnels, c'est-à-dire des personnes physiques ou morales qui font le commerce de constituer des dossiers sur des individus et de préparer et de communiquer à des tiers des rapports de crédit sur ces personnes.

Les agents de renseignements personnels doivent s'inscrire auprès de la Commission d'accès à l'information, organisme chargé de l'application de la loi.

À titre d'information, la Commission d'accès à l'information publie la liste des agents de renseignements personnels inscrits depuis l'entrée en vigueur de la Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé.

Le registre des inscriptions des agents de renseignements personnels peut être consulté aux bureaux de la Commission d'accès à l'information à Québec et Montréal aux adresses suivantes:

Siège social  
888, rue Saint-Jean, bureau 420  
Québec (Québec) G1R 5P1  
(418) 529-7741

2, Complexe Desjardins, bureau 3210  
Tour de l'Est  
B.P. 122, Succursale Desjardins  
Montréal (Québec) H5B 1B2  
(514) 282-6346

- 2425 2546 Québec Inc./Gestion Crédit Comm.  
2345, rue Principale  
C.P. 400  
Lachute (Québec) J8H 3X9
- 2435-8129 Québec Inc.  
B.E.S.T. Béliveau Enquêtes et Services Tactiques  
5947, rue Saint-Hubert  
Montréal (Québec) H2S 2L8
- 2631-9665 Québec Inc.  
Association des hommes d'affaires et professionnels du Québec  
10345, rue Papineau, suite 301  
Montréal (Québec) H2B 2A3
- 2951-7406 Québec Inc.  
C. et G. Lafontaine  
5985, rue Pierre-Bédard  
Montréal (Québec) H1M 1K1
- 2970-3212 Québec Inc.  
Gestion E.C.C.  
971, boul. Curé-Labelle, suite 210  
Blainville (Québec) J7C 2L8
- 3088-0397 Québec Inc.  
Département central d'enquêtes du Québec  
C.P. 163  
Succursale Montréal-Nord  
Montréal-Nord (Québec) H1H 5L2
- 9003-6757 Québec Inc.  
324 A, rue Béthanie  
Lachute (Québec) J8H 2N2
- A.P.R. Agence de recouvrement Inc.  
1259, rue Berri, suite 200  
Montréal (Québec) H2L 4G7
- Agence d'investigation commerciale Enr.  
500, rue Charlevoix, suite 1  
Longueuil (Québec) J4J 4X4
- Agence d'investigation Probec Inc.  
5600, rue Hochelaga, suite 360 B  
Montréal (Québec) H1N 3L7
- Agence de recouvrement A.C.C. Ltée  
240, route 138  
C.P. 39  
Saint-Fidèle-de-Mont-Murray (Québec) G0T 1T0
- Agence de recouvrement Bankroll Les Entreprises Bankroll Inc.  
4880, rue Sherbrooke Ouest, suite 190  
Westmount (Québec) H3Z 1H1
- Agence de recouvrement Carlauson Inc.  
811, boul. St-René Ouest  
Porte 700  
Gatineau (Québec) J8R 2S4
- Agence de recouvrement Coll-Bec Limitée  
2348, rue Jean-Talon Est  
Suite 305  
Montréal (Québec) H2E 1V7
- Agence de recouvrement commerciale Enr.  
12 800, 1<sup>re</sup> Avenue  
St-Georges de Beauce (Québec) G5Y 2E5
- Agence de recouvrement Contrôle Crédit Enr.  
2286, rue Des Pruches  
Charlesbourg (Québec) G1G 2A7
- Agence de recouvrement Gagnon Limitée  
60, boul. Henri-Bourassa Ouest  
Bureau 101  
Montréal (Québec) H3L 1M7
- Agence de recouvrement Guyline Desbiens et Associés  
465, 5<sup>e</sup> Rue, suite 205  
C.P. 3062  
Shawinigan (Québec) G9N 7Y5
- Agence de recouvrement Marathon Ltée  
8255, boul. Henri-Bourassa  
Charlesbourg (Québec) G1G 4C8
- Agence de recouvrement P. Ferron Enr.  
37, rue Bertrand  
Laval (Québec) H7L 3G6
- Agence de recouvrement Polycrédit Inc.  
1400, rue Sauvé, bureau 222  
Montréal (Québec) H4N 1C5
- Agence de recouvrement professionnelle Maxi-Plus Inc.  
2120, rue Sherbrooke Est  
Bureau 605  
Montréal (Québec) H2K 1C3
- Agence de recouvrement Réjean Aubé Enr.  
647, rue Rioux  
Chicoutimi (Québec) G7J 3V5
- Agence de recouvrement Vanier C.B.C. Ltée  
9408, boul. Viau, bureau 100  
St-Léonard (Québec) H1R 3K7
- Agences de collection financières (Québec) Ltée  
376, avenue/Victoria  
Westmount (Québec) H3Z 1C3
- Appro-Bail Enr.  
811, boul. St-René Ouest  
Porte 700  
Gatineau (Québec) J8R 2S4
- Association des propriétaires immobiliers de la Mauricie Inc.  
5365, boul. Jean XXIII, bureau 208  
Trois-Rivières Ouest (Québec) G8Z 4A6
- Association provinciale de crédit Pac Enquêtes Ltée  
8255, rue Mountain Sights  
Suite 340  
Montréal (Québec) H4P 2B5
- Bureau d'informations de crédit. Julien Emery Inc.  
7920, Lefebvre, # 204  
Ville Lasalle (Québec) H8N 1B8
- Bureau de crédit commercial Enr.  
12 800, 1<sup>re</sup> Avenue Est  
Ville Saint-Georges (Québec) G5Y 2E6
- Bureau de crédit de Drummondville  
17, avenue Des Chataigniers  
C.P. 70  
Drummondville (Québec) J2B 6V6
- Bureau de crédit et agence de recouvrement de Thetford-Mines Inc.  
1196, rue Bellevue  
Thetford-Mines (Québec) G6G 5Y7
- Bureau de crédit Express  
600, Côte Vertu, suite 611  
Ville Saint-Laurent (Québec) H4L 5E3
- Bureau de crédit immobilier Métropolitain  
800, boul. René-Lévesque Ouest  
Bureau 450  
Montréal (Québec) H3B 1X9
- Bureau de crédit Mo-Ro Inc.  
770, rue Sherbrooke Ouest (13<sup>e</sup>)  
Montréal (Québec) H3A 1G1
- Bureau de crédit Terrell Ltée  
23, rue St-Joseph  
Ste-Rose, Laval (Québec) H7L 1J1
- Bureau des enquêtes spécialisées Enr.  
C.P. 2353  
Chicoutimi (Québec) G7G 1W5
- Bureaux de crédit collectifs Ltée  
901, boul. Talbot, suite B-100  
Chicoutimi (Québec) G7H 6N7
- Centrale immobilière Mérite Inc.  
432, rue Ste-Hélène  
Longueuil (Québec) J4K 3R2
- Centre d'enquêtes civiles du Québec  
C.P. 86, succursale Jean-Talon  
Montréal (Québec) H1S 2Z1
- Centre d'informations et crédit (Mtl) Inc.  
844, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal (Québec) H2C 1E8
- Centre d'informations sur le crédit commercial (1985) Inc.  
430, rue McGill, bureau 500  
Montréal (Québec) H2Y 2G1
- Consultants corporatifs en crédit Vigilantia Inc.  
336, rang St-André  
St-Jacques-Le-Mineur (Québec) JOJ 1Z0
- Corporation de crédit Allied (CRF)  
6136, rue Jean-Talon Est  
Montréal (Québec) H1S 1M7
- Crédit Bellechasse  
2085, rue De Salaberry  
Bureau 203  
Montréal (Québec) H3M 1K6
- Crédit protection Service Enr.  
103, rue des Forges  
Trois-Rivières (Québec) G9A 2G7
- Crédit-Info Mirabel  
Agence de recouvrement Enr.  
13837, Route 117, # 101  
Saint-Jovier, Mirabel (Québec) J7J 1K9
- Créditar, agence de recouvrement Enr.  
200, rue Léonidas  
Bureau 19  
Rimouski (Québec) G5L 2T2
- Dépistages Vincent Cortina  
8625, rue Chanteny  
Saint-Léonard (Québec) H1P 2J3
- Donald McCleery et Associés (1990) Inc.  
1490, rue Macdonald  
Ville St-Laurent (Québec) H4L 2A7
- Dubé, Sirois et Associés Inc.  
6337, rue St-Denis  
Montréal (Québec) H2S 2R8
- Duval et Duval Inc.  
10801, boul. Ray Lawson  
Ville d'Anjou (Québec) H1J 1M5
- Équifax Canada Inc.  
7171, rue Jean-Talon Est  
Anjou (Québec) H1M 3N2
- Fédération des coopératives d'habitation populaire des Cantons de l'Est  
126, rue Brooks  
Sherbrooke (Québec) J1H 4X8
- Gauthier et Martin Inc.  
784, boul. Iberville  
Repentigny (Québec) J5Y 1A3
- Gestion Credere Inc.  
4008, rue Guénette  
Chomedey, Laval (Québec) H7T 2G1
- Gestion Logico Inc.  
295, rue Perreault, suite 100  
St-Eustache (Québec) J7P 4T9
- Gestion Trivium Inc.  
50, Place Crémazie Ouest  
Bureau 520  
Montréal (Québec) H2P 2T2
- Groupe d'expertise Crédit et agence de recouvrement G.L. Inc.  
1971, rue Saint-Michel  
Sillery (Québec) G1S 1J7
- Hooper Holmes Canada Ltée  
1780, rue Champléury  
Québec (Québec) G1J 4M8
- Investigation Gilles Massicotte Enr.  
232, rue Pierre  
Val D'Or (Québec) J9P 4L7
- Investigations de crédit et agence de collection  
Credcom Ltée  
4999, rue Sainte-Catherine Ouest  
Suite 410  
Montréal (Québec) H3Z 1T3
- Investigations R.K. Inc.  
2100, avenue de l'Église  
Montréal (Québec) H4E 1H4
- J.C. Lussier Inc.  
1481, rue Notre-Dame  
C.P. 1192  
Trois-Rivières (Québec) G9A 5K9
- Jacques Poulin Consultant F.C.R. Enr.  
Agent de recouvrement  
1200, avenue Galilée, suite 202 A  
Québec (Québec) G1P 4E3
- L'Agence de recouvrement Gauthier, Oigny, Thibodeau  
87, rue St-Paul  
St-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 1Z3
- L'Équilibre Enr.  
273, Grande-Côte  
Rosemère (Québec) J7A 1J4
- Le bureau de crédit de Granby Inc.  
221, rue Principale  
Granby (Québec) J2G 2V7
- Le Groupe Echo Inc.  
1400, rue Sauvé, bureau 222  
Montréal (Québec) H4N 1C5
- Les bureaux de crédit du Nord Inc.  
336, boul. Rideau  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 1P2
- Les consultants Finagest  
125, rue de la Vérendrye  
St-Bruno-de-Montarville (Québec) J3V 1C7
- Les entreprises Yves Drainville Ltée  
110, rue Chatelle  
Tracy (Québec) J3R 5G1
- Les services d'enquête D.I.R. Inc. et Agence de recouvrement D.I.R.  
1717, boul. St-Martin Ouest  
Bureau 210  
Chomedey, Laval (Québec) H7S 1N2
- Normand Pinard Inc.  
3081, rue Milleret  
Sainte-Foy (Québec) G1X 1N1
- Perception Régionale Inc.  
1323, rue Hélène-Boulé  
C.P. 912  
Chicoutimi (Québec) G7H 5E8
- Profil Crédit (HQ)  
2736837 Can. Inc.  
300, rue Sfnson, suite 204  
Ville St-Laurent (Québec) H4N 2E7
- Rapide Investigation Canada Ltée  
739, rue de la Commune Ouest  
Montréal (Québec) H3C 1X7
- Services aux propriétaires S.P. Inc.  
8660, avenue de L'Esplanade  
Montréal (Québec) H2P 2S2
- Société canadienne d'information sur le crédit Ltée  
2954, boul. Laurier (5<sup>e</sup>)  
Sainte-Foy (Québec) G1V 2T4
- Société de prévention Trimex  
C.P. 55 015, Place Montmorency  
Laval (Québec) H7N 5T0
- Société financière Superior Acceptance Ltée  
815, rue King Ouest, suite 201  
Sherbrooke (Québec) J1H 1R9
- Société Investigation Crédit  
8000, boul. Henri-Bourassa  
Charlesbourg (Québec) G1C 4C7
- Trans Union of Canada Inc.  
325, Milner Avenue (3<sup>e</sup>)  
Scarborough (Ontario) M1B 5N1
- Transmissions de données B.C.D. Inc.  
2770, avenue Blaudéau  
Montréal (Québec) H1L 4B1

**Avis public**

**Ville de Montréal**

**Service du greffe**  
**Ordonnance**  
Avis est donné que le Comité exécutif, à son assemblée du 12 octobre 1994, a édicté l'ordonnance suivante:  
**Ordonnance no 168** édictée en vertu du Règlement concernant la paix et l'ordre sur le domaine public (R.R.V.M., c. P-1, a.8) (CE94 02185).  
Ordonnance relative à l'événement «Course à relais des Forces armées canadiennes au profit de la Fondation Mira»  
Montréal, le 17 octobre 1994  
Le greffier  
**Léon Laberge**

**Avis public**

**Ville de Montréal**

**Service du greffe**  
**Règlements**  
Avis public est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 11 octobre 1994, a adopté les règlements suivants:  
**94-110** Règlement autorisant le redéveloppement de l'emplacement situé de part et d'autre du boulevard Cavendish, délimité par l'avenue Benny, l'avenue Monkland, la ruelle située à l'est de l'avenue Walkley et la ruelle au nord de la rue Sherbrooke.  
**94-111** Règlement modifiant le règlement portant approbation du plan de construction et d'occupation d'un édifice à bureaux situé dans le quadrilatère borné par les rues Drummond, de La Gauchetière, Stanley et le boulevard René-Lévesque, dans le quartier de Saint-Antoine (7908).  
**94-112** Règlement sur la construction et l'occupation, par la cinématèque québécoise, d'un agrandissement au bâtiment situé au 335, boulevard De Maisonneuve Est.  
**94-113** Règlement sur la construction et l'occupation, par St. Andrew's Presbyterian Homes Inc., d'un bâtiment situé au 3350, boulevard Cavendish.  
**94-114** Règlement modifiant le Règlement d'urbanisme (U-1).  
**94-115** Règlement sur la construction et l'occupation, par le Collège d'enseignement général et professionnel de Rosemont, d'un agrandissement au bâtiment situé au 6400, 16<sup>e</sup> Avenue.  
**94-116** Règlement permettant d'occuper le domaine public avec un café-terrasse adjacent au bâtiment portant notamment le numéro 7959 boulevard Saint-Michel, à Montréal.  
**94-117** Règlement sur la fermeture d'une partie de la 3<sup>e</sup> Avenue, située entre les rues Notre-Dame et Prince-Albert, à Montréal.  
**94-119** Règlement établissant un Régime de prestations supplémentaires de retraite pour les professionnels de la Ville de Montréal.  
**94-120** Règlement modifiant le Règlement sur les subventions relatives aux bâtiments commerciaux (S-10).  
Montréal, le 17 octobre 1994  
Le greffier,  
**Léon Laberge**

**Ville de Chicoutimi**

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE CHICOUTIMI  
**COUR MUNICIPALE DE LA VILLE DE CHICOUTIMI**  
**AVIS PUBLIC**

Avis public est par la présente donné que les personnes ci-après nommées sont sommées de se présenter à la Cour Municipale de la Ville de Chicoutimi située au 201, rue Racine est, Chicoutimi, à 9:30 HEURES, LE 2 NOVEMBRE 1994, devant le Juge municipal, afin de répondre aux inculpations et être traitées selon la loi puisque signification n'a pu être faite autrement, n'ayant aucune adresse connue dans la province de Québec. (Voir liste ci-jointe).

**VILLE DE CHICOUTIMI**  
-VS-  
Bouchard Remy (94-02088-6) 1965-01-14, Bourque Martin (94-00470-4) 1970-11-10, Bourque Martin (94-00471-6) 1970-11-10, Brassard Dany (94-00952-7) 1963-08-16, Côté Jean-François (94-02080-8) 1973-01-06, Côté Jean-François (94-02085-9) 1973-01-06, Dagenais Eric (94-00425-9) 1972-12-31, Dion Denis (94-02079-7) 1959-11-21, Duchesne Jean-François (94-02083-5) 1956-04-12, Fall Ibrahim (94-01023-7) 1968-01-13, Grand Paul (94-02086-1) 1974-03-09, Potvin Michel (94-00433-6) 1954-04-19, Racine Johanne (94-00235-6) 1960-03-17, Rivest Carol (94-02087-3) 1943-10-11, Tremblay Guy (94-02081-0) 1969-04-03.  
AVIS VOUS EST DONNÉ qu'un avis d'audition est déposé au greffe de la Cour.  
De plus, prenez avis qu'à défaut de comparaitre, un jugement sera prononcé contre vous. L'avis de jugement indiquant que l'amende et les frais sont payables dans les 60 jours est également déposé au greffe de la Cour. A défaut de paiement, les procédures d'exécution du jugement seront entreprises contre vous conformément à la loi.  
MME DENISE BOUCHARD  
GREFFIÈRE-ADJOINTE

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
Dans l'affaire de la faillite de: **CLAUDE BELLEY**, demeurant au 5665, rue Aubert, Trois-Rivières (Québec) G8Y 6J1 et ayant fait affaires sous les noms de «Gestion Claude Belley Inc.» et «Groupe Conseil Triotech Inc.»  
Failli  
AVIS est par les présentes donné que CLAUDE BELLEY a fait cession le 4<sup>e</sup> jour d'octobre 1994 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28<sup>e</sup> jour d'octobre 1994, à 11 h 00 au Palais de Justice de Trois-Rivières, 250, Lavolette, Salle 109B, Trois-Rivières (Québec).  
Ce 17<sup>e</sup> jour d'octobre 1994.  
Robert Ste-Marie, C.I.P.  
Administrateur  
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DU TEMPLE INC.  
Place Montérégie  
101, boul. Roland-Therrien  
Bureau 500  
Longueuil (Québec) J4H 4B9  
Tél.: (514) 679-7020

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
Dans l'affaire de la faillite de: **JEAN-YVES NOLET**, demeurant au 7025, Grande Hermine, app. #2, Trois-Rivières (Québec) G8Y 5V8 et ayant fait affaires sous les noms de «Gestion Claude Belley Inc.» et «Gestion L.V.N. Inc.»  
Failli  
AVIS est par les présentes donné que JEAN-YVES NOLET a fait cession le 4<sup>e</sup> jour d'octobre 1994 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28<sup>e</sup> jour d'octobre 1994, à 10 h 30 au Palais de Justice de Trois-Rivières, 250, Lavolette, Salle 109B, Trois-Rivières (Québec).  
Ce 17<sup>e</sup> jour d'octobre 1994.  
Robert Ste-Marie, C.I.P.  
Administrateur  
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DU TEMPLE INC.  
Place Montérégie  
101, boul. Roland-Therrien  
Bureau 500  
Longueuil (Québec) J4H 4B9  
Tél.: (514) 679-7020



CULTURE

CINÉMA

# Elles s'appellent toutes Sarajevo

**ELLES S'APPELLENT TOUTES SARAJEVO**  
Film de 88 minutes de Michel Régner, produit par Yolande Cadrin-Rossignol (ONF) dans la série *La plus grande moitié du monde*. Première à la salle Marie-Gérin Lajoie (UQAM) le 17 octobre, 19h30. À l'affiche du cinéma ONF Montréal, rue Saint-Denis, du 18 au 23 et du 25 au 30 octobre.

tholiques en guise de trame sonore — un son gravé quotidiennement dans le stade-cimetière!

Michel Régner, dont plus de 140 films témoignent de sa sensibilité en éveil vis-à-vis des écorchés et des floués du monde entier, est servi à souhait dans cette Sarajevo assiégée. Il nous en expose à satiété les lambeaux. Des carcasses d'autos tiennent lieu de parc d'amusement. Les enfants et les adolescents se retrouvent souvent dans sa mire. Tendresse d'une mère langeant son dernier-né. Cruauté implicite d'un poème guerrier dit par un gosse de dix ans (*soldat de la chance...*) mais surtout, courage d'un peuple qui se dandine sur un air de rock en scandant *Sarajevo*...

La musique ajoute au pathétique de citoyens auxquels des affiches rappellent: «Zone dangereuse: vous êtes une cible». Un des graffiti nous ramène en zone de guerre: «Dieu pardonne, nous pas». Dans un éphémère moment de répit, l'orchestre sous la direction de Teodor Romanić joue du Mozart et, plus loin la chanteuse Radmila Mahic module des mélodies (vellido de trêve ou de paix?). Le ton est donné par la scène initiale qui nous montre la famille de Greta Urlic jouant dans les ruines de la bibliothèque universitaire.

Greta Urlic est basson dans l'Orchestre symphonique de Sarajevo. Elle témoigne de la précarité de la vie. Dans son appartement, des partitions musicales ont servi de bouclier... La malnutrition et l'absence de vitamines ont eu toutefois raison des dents de Greta!

Sur une colline ravagée, la jeune architecte Selma Serdarevic tente de ressusciter par un plan d'urbanisme un quartier qui ne soit plus celui de «morts-vivants». L'institutrice Semsida Jahic fait prononcer à ses élèves des mots «terribles» comme obus, ou Karadjic (!); elle a deux fils au front et possède les lettres touchantes d'enfants qui auraient bien voulu les expédier à la Maison-Blanche, là où ne manquent ni l'eau ni l'électricité ni les vivres.

Sarajevo a failli disparaître. Régner, par les voix de Jasmina (médecin), de Violeta, d'Hajrudina, de Semsida, d'Ana (sculptrice) de Selma et de Greta, chante sa résistance. Un film-plaidoyer pour la survie d'une ville héroïque! Quatre-vingt-huit minutes qui rendent insipides nos inforts passagers.

**Un film-plaidoyer pour la survie d'une ville héroïque!**

**CLÉMENT TRUDEL**  
LE DEVOIR

Sarajevo. Il saute aux yeux qu'elle est une capitale-martyre, cette ville lacérée dont le cimetière déborde dans le stade olympique qui, il y a dix ans, recevait les athlètes de tous horizons. Tout convergeait alors vers une cité synonyme de tolérance et de cohabitation.

Les *snipers* s'y acharnent depuis plus de deux ans sur les promeneurs — 3000 enfants sont dénombrés parmi les 15 000 morts, sans compter les mutilations et les traumatismes subis par tous. On y a brûlé lits d'enfants, arbres et colombages pour faire la popote. Des voix multiples souhaitent que s'estompe là-bas un monde en régression — ce sont des voisins qui montent sur les collines pour mieux canarder des voisins! Dans un hôpital, un responsable se plaint: «On réclame des prothèses et de l'équipement chirurgical... on nous envoie des journalistes».

DANSE

# Explorateurs dans l'âme

NO MORE PLAY  
PETITE MORT  
SARABANDE  
FALLING ANGELS

WHEREABOUTS UNKNOWN  
Chorégraphies de Jiri Kylian. Musiques de Webern, Mozart, Bach, Reich et Part. Interprétation par les vingt-six membres de la compagnie du Nederlands Dans Theater. À la Place des Arts du 13 au 15 octobre.

DU SOUFFLE DE SA TOURMENTE, J'AI VU  
Chorégraphie de Danièle Desnoyers. Musique de Gaëtan Lébœuf. Interprétation de Sophie Corriveau, Anne Le Beau, Heather Mah, Suzanne Trépanier et Catherine Tardif. Spectacle de la compagnie du Carré des Lombes présenté à l'Agora de la danse du 12 au 22 octobre.

VALÉRIE LEHMANN

En apparence, Jiri Kylian et Danièle Desnoyers ne se ressemblent pas. Le premier de ces deux chorégraphes est un Pragois résidant en Hollande; il dirige depuis plus de 25 ans une compagnie de ballet de réputation internationale: le Nederlands Dans Theater d'Amsterdam. Son esthétisme s'apparente en priorité à celui des créateurs post-classiques; sa réputation d'artiste humaniste est établie depuis plus de quinze ans. Cet homme, qui compte à son actif plus de cinquante pièces de danse, ne représente rien de moins que le maître à penser de toute une génération de jeunes chorégraphes classiques de talent dont Marc Godden, James Kudleka et Nacho Duato.

Le second des chorégraphes cités est Québécois et c'est une femme. Elle a fondé il y a juste cinq ans la petite compagnie de danse du Carré des Lombes à Montréal. Son style s'étend du théâtre au formalisme postmoderne; sa renommée est encore fragile, jusqu'à aujourd'hui née uniquement de trois œuvres créées entre 1989 et 1992.

Incontestablement, les biographies de Jiri Kylian et Danièle Desnoyers divergent sensiblement. Pourtant, il existe un point commun qui rapproche ces créateurs en danse de façon incommensurable: Ces deux-là sont des explorateurs du geste impénitent.

Chez Jiri Kylian, c'est flagrant. Les Montréalais, qui avaient pu admirer le Nederlands Dans Theater en 1987, ont dû s'en rendre compte en découvrant les cinq œuvres récentes de Jiri Kylian interprétées par sa



PHOTO MICHAEL SLOBODIAN

Heather Mah, à l'avant-plan, et Sophie Corriveau dans *Du souffle de sa tourmente, j'ai vu*, une chorégraphie de Danièle Desnoyers.

compagnie amsterdamoise à la Place des Arts, de jeudi à samedi dernier. Rien n'arrête jamais Kylian dans sa recherche gestuelle, qui fait sa force. Son art évolue sans cesse au gré de ses rencontres aux quatre coins du monde. Cet artiste brillant de 47 ans charme donc continuellement son public par ses audaces, ses impertinences, ses métaphores toujours innovatrices. Chaque nouveau ballet abstrait qu'il compose contient une forme neuve pour le geste. Même le style du Hollandais se situe principalement dans le registre du postclas-

sique, danse primitive, *modern dance* et théâtre savent inspirer le chorégraphe. Ainsi que le montrait fort bien le programme de la Place des Arts, de *No more play* (1988) à *Whereabouts Unknown* (1993), que de chemins explorés... *No more play* et sa pièce-miroir *Petite mort* (1988) sont deux danses ingénieusement farcies de référence aux traditionnels classiques. Performance s'y conjugue avec précision et richesse de vocabulaire. La danse se veut ici angulaire et technique. Alors, les ports de têtes sont altiers, les bustes

des ballerines déportés vers l'avant, les hommes portent leurs pantalons à la Russe, les femmes bravent les entrechats et les fouettés à répétition.

**Audacieux solos oniriques**

Le sextet masculin Sarabande (1989) et sa pièce-miroir en forme d'octet féminin, *Falling Angels* (1989) cultivent, eux, un genre très différent. Ces deux chorégraphes séduisants souscrivent ardemment — avec subtilité — aux mouvements et aux rythmes de la *modern dance* et la danse primitive sur percussions *live*. D'étonnants jeux de mains et de pieds composent ici d'audacieux solos oniriques tantôt suaves, tantôt légers. Les danses d'ensemble ont la beauté du diable. Quant à *Whereabouts Unknown* (1993), qui représente l'œuvre de Jiri Kylian la plus intense des cinq présentées, elle étonne encore par l'exubérance du geste renouvelé, cette fois-ci de façon plus théâtral, plus postmoderne peut-être.

Chez la chorégraphe Danièle Desnoyers, la propension à inviter de nouveaux gestes de façon systématique est tout aussi perceptible. Sa dernière création intitulée *Du souffle de sa tourmente, j'ai vu*, actuellement à l'affiche de l'Agora de la danse, est bourrée de micromouvements essentiels, dont l'importance s'étend bien au-delà de la trame dramaturgique volontairement obscure. Comme chez Kylian, ce sont donc eux qui «tiennent» la pièce abstraite, la sortent de l'anecdote pour en faire une œuvre remarquable, bâtie de trajectoires surprenantes. Et il est tout à fait inutile d'avoir vu sur les trois œuvres précédentes majeures de Desnoyers pour ressentir cette sensation.

*Du souffle de sa tourmente, j'ai vu* démontre à l'évidence la puissance du langage gestuel, lorsqu'il est travaillé en profondeur, mijoté à petites doses pendant un long temps, dépollué de toute influence parasite. Les cinq interprètes ne s'y sont d'ailleurs pas trompés: Catherine Tardif rayonne, Heather Mah brûle, Anne Le Beau irradie, Sophie Corriveau s'approvoise et Suzanne Trépanier s'amuse. Pas besoin de thème, pas besoin d'explication de texte, pas besoin de programme officiel.

Il faut voir cette œuvre de danse pure, cousue main, qui dure une heure intense. S'assois au devant de la salle si l'on est archimanique du détail. Préférer le fond du théâtre de l'Agora si l'on aime les grands espaces et les lignes d'horizon, fort à propos dans ce cas-ci.



**LA PETITE VIE**

Si vous ne faites partie des 2,2 millions qui regardent l'émission d'humour la plus réussie de la saison (même en reprise), voilà l'occasion de vous sentir moins seul. Radio-Canada, 19h30

**SUSPECT NUMÉRO UN**

Début de la deuxième série policière mettant en vedette la merveilleuse Helen Mirren. C'est britannique et les dialogues sont tout simplement savoureux. De la très bonne télé. Radio-Canada, 21h



Helen Mirren, héroïne de la série britannique *Suspect numéro un*. PHOTO SRC

**GREAT PERFORMANCES**

The Dangerous Liaisons. Une production du San Francisco Opera de cette œuvre de Conrad Susa inspirée du roman de Pierre Choderlos de Laclos. Ça se passe dans la France libertine du XVIII<sup>e</sup> siècle. PBS-33, 21h

**CONSOMMATION**

Une question en or, que nous nous sommes tous posée: à qui s'adresser lorsque l'on a des problèmes d'ordinateur. Aussi, un sujet maintes fois discuté, la recherche de l'âme sœur par boîte vocale. Radio-Québec, 21h



**CINÉMA**  
AU PETIT ÉCRAN

**MOMENT OF TRUTH: CLUTCH RESCUE**  
É.-U. 1994. Drame de C. Bowman avec Joan Van Ark. Une mère de famille sans histoire est envoutée par les adeptes d'une secte religieuse. NBC 22h (2h)

**AS YOU LIKE IT**  
G.-B. 1936. Comédie de P. Czinner avec Laurence Olivier, Elisabeth Bergner et Sophie Stewart. Des amoureux naissent dans une forêt enchantée entre des jeunes nobles proscrits par un usurpateur. PBS 23h30 (1h40)

**\*THAT KIND OF WOMAN**  
É.-U. 1959. Comédie sentimentale de S. Lumet avec Sophia Loren, Tab Hunter et George Sanders. Un parachutiste en permission s'éprend d'une jeune femme entretenue. CBC 1h (2h)

**LILIES OF THE FIELD**  
É.-U. 1963. Comédie dramatique de R. Nelson avec Sidney Poitier, Lilia Skala et Stanley Adams. Un ouvrier itinérant construit une chapelle pour une communauté de religieuses. CTV 1h (1h56)

**LEGEND OF THE SEA WOLF**  
É.-U. Aventures avec Chuck Connors et Barbara Bach. Un jeune écrivain se retrouve malgré lui à bord d'un vaisseau commandé d'une main de fer par un capitaine au tempérament violent. CTV 2h54 (1h50)

PAULE DES RIVIÈRES

	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 Bêtes pas bêtes plus	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir	4 et demi...	La Petite Vie	À nous deux!	Suspect numéro 1	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / La Météo (23:25)	La Course destination monde			
TVA	4 5 6 Claire Lamarche / Luc Plamondon (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort	Là tu parles!	Drôle de vidéo	Les Héritiers du rêve	Ent'Cadieux	Ad Lib / Spécial Claude Dubois, Luc Plamondon	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)					
RQ	15 17 24 Pacha / Mme Peppercote	Albert le 5e mousquetaire	Les 100 Watts	Passé-Partout	Téléservice	Lumière sur le monde	Feu vert	Consommation	Points de vue	Téléservice					
TQS	2 4 16 Relevez le défi (16:00)	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Julie Masse, Robert Palmer, Paul Sarrazin	Épicerie en folie-Métro	Cinéma / BLACK ANGEL (5) avec Peter Strauss, William O'Leary	Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra					
CBC	5 6 Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Citybeat	The Odyssey	Fresh Prince of Bel-Air	Blossom	Kids in the Hall	This Hour Has Twenty-two	CBC Prime Time News	News	Mr. Bean		
CTV	8 13 Oprah (16:00)	Blossom	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Melrose Place	Cinéma / DANCES WITH WOLVES (3) avec Kevin Costner, Graham Greene (2/2)	CTV News	Nightline					
ABC	8 Current Affairs	First at Five	Coach	News	ABC World News Tonight	Wheel of...	Jeopardy!	Coach	Blue Skies	Football / Chiefs - Broncos					
CBS	3 Fresh Prince	Coach	Price Is Right	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Love & War	Northern Exposure	News	The Late Show (23:35)	
NBC	5 Aladdin	The Ricki Lake Show			NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Fresh Prince of Bel-Air	Blossom	Cinéma / MOMENT OF TRUTH: A MOTHER'S DECEPTION avec Joan Van Ark				The Tonight Show (23:35)	
PBS	10 Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition			Price Is Right	Extra...								
ONT	33 Ghostwriter	Carmen...	Science Guy	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Travels in...	Future Quest	Think Twice	Opéra / The Dangerous Liaisons					Cinéma / AS YOU LIKE IT (4)	
CBS	57 Carmen...	Science Guy	Ghostwriter	ITN News	Nightly...	MacNeil / Lehrer Newshour	Ascent of Man	Masterpiece Theatre	Memory and Imagination	Eastenders	Mystery!				
ABC	6 The Young and the Restless	Global News													
TSN	24 Art / Nature	Pingu/Dot/tots	Polka Dot	Ghostwriter	Bill Nye	Vista	Studio 2	TVO Mystery / P.D. James	Darling Buds of May	Senior Report	Yellow Brick				
RDS	Hockey Show	Pumped!	American Gladiators	Sportsdesk	Inside Sports	NFL Prime Monday		TSN Boxing Special / Melvin Foster - Trevor Berbick	Don Cherry's	Sportsdesk					
TV5	Football / Argonauts - Rough Riders (15:30)		Sports 30	Sport 30 spécial	Arts martiaux	Tennis extra	Monde du sport...	Football / Chief - Broncos							
CF	Pyramide	Découverte	Journal/Revue	Tout Coffe	Cuisine / ...	Journal FR2	Téléobjectif	Paris lumières	Bas les masques / Autant savoir (22:15)	Le soir 3	Visions (22:55)	Cercle (23:15)			
MP	Shlak	Schtroumpfs	Télé-pirate	Orson et Olivia	Bibi / Anne										
MM	M.V. (16:00)	Musique Vidéo	Planète Rock	Les Bombes	1 x 5	Rock Velours	En Ligne	Musique Vidéo							
SE	The Wedge	MuchWest	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	VideoFlow	Fax	Spotlight	Big Ticket: Live & Loud	VideoFlow	Fax	Spotlight				
YTV	Aline (15:10)	Antoine Rives: DC 10 (16:35)	Le Silence de la liberté (18:05)				Le Temps de l'innocence (19:40)	L'Enragé							
TVI	Bots Master	Rangers	Superhuman	Dave Osborne	Video &...	Are You Afraid	Rocko's	Must Be Mad!	Rough Guide	Tarzan	Swiss Family	Dave Osborne	Bizarre	Mansion	
TALC	Jeux safari	Addition SVP	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Drôle de vidéo	L'Enquête	Roulette VIP	L'Ascenseur	Psychotron	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret	
	Lightning Jack (13:30)	D2: The Mighty Ducks (17:30) (19:45) (22:00)							8 Seconds (20:15)	Lightning Jack (21:30)				Demolition...	

## CULTURE

SPECTACLES

## Lynda Lemay, première de classe

SYLVAIN CORMIER  
LE DEVOIR

Un large sourire aux lèvres, la chanteuse a demandé, d'un air complice: «Avez-vous déjà porté le linge d'un grand frère ou d'une grande sœur? Je vous dédie cette chanson du plus profond de mon être...» Parmi l'auditoire rassemblé au Gesù ce vendredi soir, pour le deuxième de la série de spectacles de Lynda Lemay, ils ont été nombreux à glousser, à émettre de petits rires gênés, à répondre que oui, effectivement, recycler les haillons du plus vieux était une expérience partagée. Les non-concernés, filles et fils uniques, enfants de riches, en minorité, comprenaient tout de même de quoi il retournait. Les culottes grises, la chanson en question, une évocation très juste et particulièrement bien ficelée de ce petit drame de l'enfance, a obtenu un vif succès. «C'est tellement vrai», a remarqué une dame à mes côtés.

L'art chansonnier de Lynda Lemay tient là: un peu comme les stand-up comiques, c'est une observatrice de premier ordre. Elle voit le monde par le petit bout de la lorgnette, croquant les scènes les plus anodines, les rassemblant et les grossissant jusqu'à l'absurde avec une facilité déconcertante. En cela, elle me rappelle une bande dessinée chère à mon cœur, les *Dingodossiers* de Marcel Gotlib et René Goscinny. Le père d'Astérix y relevait toutes sortes d'expériences dans lesquelles on pouvait tous se reconnaître: les moments gênants, les petits tracas du quotidien, ou la réception de mariage avec la petite cousine qui se met à pleurer, l'indigestion du petit et le monocle qui énerve tout le monde avec ses farces. Peu de gens s'aventurent avec bonheur sur ce terrain-là. Lynda Lemay y va gaiement et ne s'y casse pas les dents.

Lynda Lemay, en fait, c'est le type même de la jeune fille talentueuse qui, sommée par le professeur de raconter ses vacances d'été en deux pages double interligne, réussissait non seulement la meilleure rédaction de la classe, mais celle que le prof conservait dans ses archives et montrait à ses collègues tellement elle était originale et farcie de trouvailles. Comme si elle était encore à l'école, Lemay parseme son spectacle de ces habiles



Lynda Lemay

chansons à thème, celles dont les gens, assurément, se souviendront comme autant de profs séduits: *Drôle de mine*, l'histoire d'amour d'un auteur avec son crayon; *L'œil magique*, un exercice de style où Lemay décrit les femmes en les comparant à des portes («Y en a des vieilles et des coincées / Y en a des petites toutes bien huilées»); *Au nom des frustrées*, un inventaire de tout ce

qui irrite la femme d'aujourd'hui (elle propose notamment d'enlever France D'Amour et Julie Masse pour les gaver jusqu'à ce qu'elles deviennent grosses et laides); et surtout *La visite*, sa plus belle réussite dans le genre, un désopilant portrait des importuns du dimanche «qui mangent comme quatre».

## Le danger qui guette

Aussi brillantes soient-elles, à l'instar des gags des stand-up comiques, ces chansons à clé ne font mouche que devant un public vierge: elles ont moins d'effet la deuxième fois que la première, et ainsi de suite. Ce sont des textes à impact immédiat: une fois les punchs connus, l'intérêt s'amenuise. C'est le danger qui guette Lynda Lemay: en regard de *La Visite* et *L'œil magique*, ses chansons d'amour semblent fades et passent quelque peu inaperçues, et ses textes aux propos sérieux (le viol dans *On m'a fait la haine*, l'alcoolisme dans *C'est vendredi*) sont aussi les moins convaincants. Elle est surtout efficace à la surface des choses: l'émotion profonde ne lui est pas aussi facilement accessible. Seule la chanson *Le plus fort c'est mon père*, un hommage que l'on sent véritablement personnel, respire la justesse de ton et l'émotion pure. La violée d'*On m'a fait la haine*, telle que personnifiée par la pimpante Lemay, on n'y croit tout simplement pas. Si l'auteur-compositeur est indéniablement douée, l'interprète, elle, a ses limites.

Cela dit, le spectacle n'en souffre pas vraiment: on passe un sacré bon moment avec Lynda Lemay, dont le charme est flagrant, le rapport au public facile, les mélodies passablement heureuses et les *pickings* de guitare acoustique fort agréables. Yves Savard, là-dessus, est un guitariste d'accompagnement idéal, efficacement complémentaire, aussi présent qu'effacé. Dans le genre chanson pas bête mais pas trop dérangeante, grand public sans racolage, prêt-à-porter Cité-Rock-Détente sans chloroforme, superficielle sans facilité, Lynda Lemay occupe intelligemment le créneau le plus difficile, celui de l'universalité, à cheval sur la frontière qui sépare Richard Desjardins et Pier Béland. En supplémentaire au Gesù le 29 octobre.

OPÉRA

## Regard sur l'Opéra de Pékin

MARIE LAURIER  
LE DEVOIR

Une exposition de costumes, bijoux, maquillages, accessoires servant à la parure des 300 chanteurs, danseurs, mimes de l'Opéra de Pékin est ouverte à la Maison de la culture Frontenac et cela jusqu'au 6 novembre. Le prétexte: un hommage à Mei Lanfang, «l'artiste le plus estimé et le plus influent du 20<sup>e</sup> siècle», selon une de ses émules Mme Shen Xiaomei. Celle-ci nous explique en mandarin traduit par un ressortissant chinois — un étudiant en droit à Sherbrooke — tout le bien qu'elle pense de son maître qu'elle a eu la chance de côtoyer, elle qui fait carrière à l'opéra le plus célèbre de son pays depuis plus de 30 ans.

Elle nous rappelle que M. Lanfang aurait cent ans cette année — il est mort en 1961 — et l'on commémore en grand cet anniversaire en Chine, bien entendu, mais aussi à l'étranger. À preuve, cette exposition itinérante, une initiative de William Lau, du *Little Pear Garden Collective*, un organisme à but non-lucratif qui fait connaître le talent des artistes chinois d'origine canadienne. Ces derniers auront également une grande visibilité non pas seulement à Montréal mais également à Toronto et à Ottawa, au moment du passage prévu de

Mme Xiaomei qui donnera des conférences sur «l'innestimable contribution de M. Lanfang au monde des arts d'interprétation».

Ainsi, sous l'égide de l'Opéra de Montréal, l'héritière de Mei Lanfang, elle-même une artiste réputée en Chine, présentera le 19 octobre à la 5<sup>e</sup> salle de la PdA un atelier sur la voix et le mouvement tels que pratiqués à l'Opéra de Pékin.

À la Maison de la culture Frontenac, plusieurs activités sont au programme, en plus de l'exposition ouverte jusqu'au 6 novembre: le vendredi 21 octobre à 19h30 des comédiens du *Little Pear* animeront un atelier-démonstration sur le maquillage théâtral selon la tradition chinoise. L'exposition accorde une place de choix à cet aspect tant dans les bijoux ornementaux que dans les postiches et les perruques nécessitant un montage de haute voltige.

Le samedi 22 octobre à 20h, entourée de comédiens chinois d'ici, Mme Shen interprétera des extraits de pièces majeures du répertoire de Mei Lanfang. Ce spectacle sera repris en partie le 23 octobre à la Maison de la culture Villeray/Saint-Michel/Parc Extension.

## Un peu d'histoire

Forme d'art bien différente de celle que l'on connaît

ici, l'Opéra de Pékin fit son apparition à l'époque de la dynastie des Ch'ing (1644-1911). Les costumes de l'exposition sont cependant ceux datant de la dynastie des Ming, il y a plus de quatre siècles. L'utilisation du maquillage, des costumes, de la voix et de la gestuelle distingue les différents rôles, ce qui sera démontré ces prochains jours durant cet événement artistique canado-chinois, ce qui apparaît de toute évidence dans les pièces de l'exposition ouverte du mardi au jeudi de 13h à 19h et du vendredi au dimanche, de 13h à 17h. La Maison de la culture Frontenac est située au 2550 rue Ontario Est.



Exposition de costumes, bijoux, maquillages, accessoires servant à la parure des 300 chanteurs, danseurs, mimes de l'Opéra de Pékin est ouverte à la Maison de la culture Frontenac et cela jusqu'au 6 novembre. Ci contre, Zhang Yan Yan, vedette de la célèbre troupe

CONCERTS CLASSIQUES

## Les exigences du bon goût

ENSEMBLE ARION/FLÛTE ALORS!

Jean-Marie Leclerc, *Première récréation de musique d'une exécution facile pour deux violons et la basse continue* op. VI; Johann Sebastian Bach, *Sonate en sol majeur BWV 1039*; Michel Blavet, *Concerto pour flûte en la mineur*; Georg Philipp Telemann, *Concerto pour deux flûtes en la mineur*; Wilhelm Friedemann Bach, *Sonate pour deux flûtes sans basse en sol majeur F.59*; Antonio Vivaldi, *Concerto pour deux flûtes en do majeur R. 533*.

Soliste invité: Masahiro Arita (flûte); L'Ensemble Arion; Claire Guimond (flûte); Chantal Rémillard (violin); Betsy MacMillan (viole de gambe); Hank Knox (clavecin) avec la participation de Christine Moran (violin) et Margaret Little (alto).

MICHEL DUCHESNEAU

La flûte baroque était l'honneur lors des deux concerts donnés par l'Ensemble Arion vendredi et samedi derniers. Pour ces concerts, le flûtiste virtuose japonais Masahiro Arita avait été invité à se joindre à l'effectif permanent de l'ensemble pour interpréter une série d'œuvres de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, époque où est apparu un important répertoire pour la flûte. Le programme ne proposait pas moins de six œuvres de compositeurs français, allemands et italiens et, ainsi, nous permettait d'embrasser les différents aspects revêtus par cette musique entre 1700 et 1750. Le concert de vendredi débutait par une œuvre de Jean-Marie Leclair, instrumentée pour deux violons et basse continue et que les musiciens d'Arion présentèrent en doublant les parties des cordes supérieures par deux flûtes. Bien que le phénomène de coloration du timbre du violon par celui de la flûte ait donné de très jolis moments musicaux, la mollesse et la fadeur du jeu des cordes réduisaient à peu de choses toute la fraîcheur que cette partition pouvait contenir. Cette «récréation de musique» se transforma pour les auditeurs en une «musique d'ennui»! C'était d'autant plus étonnant, que dans le programme on pouvait lire une pensée pertinente de Quantz qui aurait dû inspirer les musiciens: «Une bonne expression doit être diversifiée [...] Car on ne touchera en vérité pas

si l'on joue, pour ainsi dire, toujours dans une même couleur, et que l'on ne sache pas relever et modérer le son à temps. Il faut donc observer un changement continu du *forte* et du *piano*». Comme quoi, les problèmes de l'interprétation restent toujours les mêmes depuis deux siècles et demi!

Heureusement, le concert est une chose vivante et après ce décevant début, suivait une très belle sonate de Johann Sebastian Bach pour deux flûtes et basse continue interprétée par Masahiro Arita et Claire Guimond. Malgré quelques «soufflets» de Claire Guimond qui ne semblaient pas avoir d'écho dans l'interprétation de Masahiro Arita, l'homogénéité d'articulation et de phrasé a permis un agréable mariage de timbres entre les deux musiciens. La première partie du concert se terminait par un concerto pour flûte de Michel Blavet que Masahiro Arita exécuta avec une admirable habileté. L'élégance de son phrasé, sans la moindre trace de maniérisme, nous a donné l'occasion d'entendre un jeu flûtistique de style baroque où, à l'audition, la complexité des «légères inégalités sonores découlant des doigts» était contrôlée au profit d'une expressivité remarquable.

Après un concerto pour deux flûtes de Telemann enlevé avec esprit et au cours duquel les deux mouvements lents furent l'occasion de beaux alliages sonores, venait en deuxième partie, une sonate de Wilhelm Friedemann Bach pour deux flûtes seules. Cette œuvre, comme beaucoup d'autres du genre, met à profit la virtuosité et la diversité d'émission du son de la flûte pour créer de nombreux effets d'échanges mélodiques, rythmiques et d'échos. Malgré des problèmes de justesse dans le troisième mouvement et une différence d'approche technique évidente en ce qui concerne la stabilité du son (Masahiro était immobile alors que Claire Guimond bougeait beaucoup, l'œuvre fut joliment interprétée. Le concert se terminait par l'un des concertos pour deux flûtes de Vivaldi, à mon avis, l'œuvre la moins intéressante du concert et qui pourtant, lui servait de conclusion. Qu'à cela ne tienne, le public visiblement satisfait de son voyage flûtistique, eut droit à un rappel: celui-ci consista en un extrait de l'une des trois séries de *Musique de table* de Telemann.

MUSIQUE  
CLASSIQUE

MARIE LAURIER

De la grande visite  
La célèbre organiste  
Marie-Claire Alain  
est de passage à Montréal

La célèbre organiste française Marie-Claire Alain est l'invitée du concert inaugural de l'orgue von Beckerath récemment installé en l'église St. Andrew's-Dominion-Douglas de Westmount, le mercredi 19 octobre. Celle à qui *Le Monde* consacrait récemment un long article sous le titre «La diva de l'orgue international» interprétera des œuvres de Jean-Sébastien Bach sur cet instrument qu'elle a déjà touché à Montréal alors qu'il appartenait à la United Church de Queen Mary Road.

Il s'agit d'un trésor patrimonial puisqu'il fut, en 1959, le premier orgue à traction mécanique moderne à être installé dans une église canadienne, sous l'inspiration de musiciens prestigieux tels Kenneth Gilbert et un peu plus tard John Grew, directeur musical depuis 1967. Son déménagement récent à St. Andrew's a été effectué par Wolff et Associée Ltée de Laval.

Outre les nombreuses prestations des organistes locaux et des choristes au service du culte, ainsi que des concerts spirituels, il y eut celles des artistes de renommée internationale qui ont joué sur cet orgue dont Marie-Claire Alain, issue d'une famille de musiciens, notamment son père Albert et son frère Jehan Alain, interprètes et compositeurs aussi de grande renommée. Mme Alain vient de graver la troisième intégrale de l'œuvre pour orgue de Bach sous l'étiquette Erato, une production magistrale de 14 DC.

En plus d'être concertiste, Marie-Claire Alain est une pédagogue fort recherchée et elle donnera un cours de maître sur Bach les vendredis 21 et samedi 22 octobre. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des concerts de la Faculté de musique de McGill: 398-8101. Pour le concert de mercredi prochain, à 19h30, angle Lansdowne et Boulevard, on compose 658-2208.



PHOTO ERATO, JACQUES SARRAT

Marie-Claire Alain

## Beckett et la musique de Normandie

Mon collègue Robert Lévesque a déjà dit tout le bien qu'il pense des deux pièces de Samuel Beckett — *La Dernière bande* et *Pas moi* — à l'affiche jusqu'au 12 novembre au Théâtre de Quat'Sous. À mon tour de renchérir en mentionnant l'excellente trame sonore signée Robert Normandeau et qui constitue en quelque sorte un personnage en elle-même. Ceux qui suivent la carrière du compositeur en musique électroacoustique classique et se souviennent des merveilleuses soirées astro-musicales qu'il animait au Planétarium Dow seront ravis de le retrouver au théâtre ou encore d'acheter son dernier disque intitulé *Tangram* lancé récemment sous étiquette Empreintes Digita. Les représentations au Quat'Sous ont lieu du mercredi au samedi à 20h et en matinée le dimanche à 15h jusqu'au 12 novembre.

## La Nef en tournée

Fondée en 1991, La Nef, qui s'intéresse à la musique du Moyen Âge, de la Renaissance ainsi qu'aux traditions orales issues de différentes cultures méditerranéennes est présentement en tournée au Mexique jusqu'au 1er novembre. Le groupe, sous la direction artistique collégiale de Sylvain Bergeron, Claire Gignac et Viviane LeBlanc, participera au Festival International Cervantino à Guanajuato — l'OSM y sera aussi le 18 octobre — ainsi qu'à diverses autres activités à Culiacan et Mexico. La Nef présente sa production *Musiques pour Jeanne la Folle* et elle vient aussi de signer un contrat exclusif d'une durée de quatre ans pour l'enregistrement de quatre disques compact.

## À Pro Musica

Le pianiste autrichien Jörg Demus est l'invité de Pro Musica demain soir, le 18 octobre, à la salle Maison-neuve de la PdA. Il jouera des œuvres de Bach, Mozart, Schubert, Schumann et de ses propres compositions.

## Autres concerts

■ L'Orchestre Métropolitain et le pianiste Alain Lefèvre en tournée cette semaine, le 18 octobre à Ville Saint-Laurent, le 19 octobre à l'église Notre-Dame-de-la-Paix, le jeudi à la salle Claude-Champagne d'Outremont.

■ I Musici de Montréal dirigé par Yuli Turovsky donne son premier grand concert de la saison à 20h ce jeudi 20 octobre à la salle Pollack. L'invité: le flûtiste Patrick Gallois.

■ La Société Philharmonique de Montréal et l'UQAM sous la direction de Miklos Takacs donne un concert-hommage pour les 25 ans de l'UQAM le samedi 22 octobre à l'église Saint-Jean-Baptiste. Au programme: la Neuvième de Beethoven et le Te Deum de Kodaly. Les solistes seront Sherri Karam, Maria Adamcova, Zaza Zaalishvili, John Haley-Relyea.

## SRC veut des chanteurs

Le chœur de Radio-Canada désire recruter de nouveaux membres et invite les personnes intéressées à passer une audition aujourd'hui même entre 17 et 21 h. Renseignements auprès du directeur musical Frédéric Vogel: 462-4628.

## DEROUIN

DU 17 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE  
À L'INSPECTEUR ÉPINGLE  
4051, RUE SAINT-HUBERT, (514) 598-7764

## L'ARGAGE

RELIEFS, GRAVURES ET PHOTOS  
VERNISSAGE : LUNDI 17 OCTOBRE À 17 H.  
en présence de l'artiste